

Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

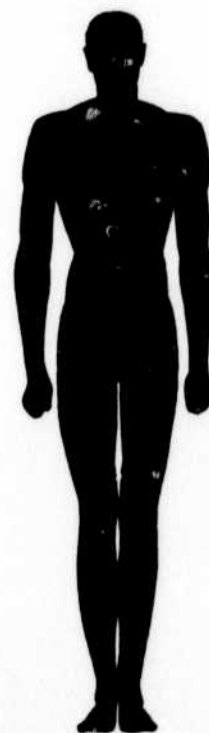
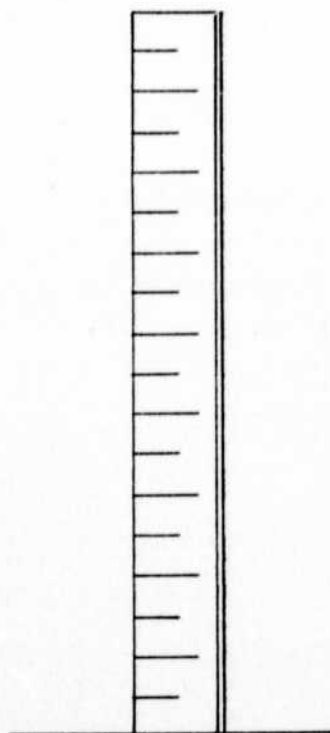
F O N D É E N 1 8 9 9

LA FORMATION DE L'AVENIR

TECHNIQUE

ÉCONOMIE

VIE SOCIALE



La formation continue de la vie moderne nécessite le suivi de la formation initiale de l'homme. Comme l'explique M. Marcel Chénier (article de page 11), l'économie s'inscrit en réalité dans une culture et des valeurs humaines. Développer la vie économique et professionnelle dans une culture de travail.

Comment devenir un chef

RÉFRIGÉRATION

COMMERCIALE • INDUSTRIELLE

AIR CLIMATISÉ

- Installation
 - Vente
 - Entretien
- de tout appareil frigorifique

Nos ingénieurs sont à votre disposition pour aider à résoudre vos problèmes de réfrigération



1290 est, rue Jean-Talon - Montréal - TA. 7236



ETABLI ESTABLISHED 1929

Réparations générales

5295 rue St-Hubert Tel: VI. 3637 - 3638

MONTREAL

Société d'Administration et de Fiducie

(Administration and Trust Company)
Fondée en 1902

•
Administration de Successions
Gérance d'immeubles et de fortunes privées
Garde et gestion de portefeuilles

•
VOÛTES DE SÛRETÉ

•
Siège social: MONTRÉAL

(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)
5 EST, RUE ST-JACQUES

•
Hon. E.-L. PATENAUDE
Président

J.-THÉO. LECLERC
Vice-Président et
Directeur Général

J.-C. BROUSSEAU
Directeur et Secrétaire Général

AGENCES

Québec Winnipeg Regina Edmonton Vancouver



Matériaux
de
Construction

•
ISOLANTS
PLANCHES
MURALES
PEINTURES



ALEX BREMNER LTD.

1040 rue Bleury - LA. 2254*
MONTRÉAL 1



DANS le monde entier, l'industrie de l'acier compte sur la province de Québec pour fournir à ses besoins toujours croissants. Chez nous, en effet, dans les solitudes rocheuses qui s'étendent de la baie de l'Ungava jusqu'aux régions boréales, on a découvert des gisements de minerai étonnamment riche et pur.

Aujourd'hui, cette vaste région est fiévreusement explorée. On y a déjà repéré plus de 300 millions de tonnes de minerai. Partout s'érigent des campements. Routes et aérodrômes se succèdent, et une voie ferrée de 350 milles, partant des Sept-Iles, est déjà en voie de réalisation. Dans une autre région, en deça de Havre Saint-Pierre, on a découvert et commencé d'exploiter ce qui sera sans doute la plus abondante de toutes les sources de titane.

Cette nouvelle expansion vers le Nord n'est qu'un des nombreux exemples de l'extraordinaire progression de la province de Québec. Les jeunes Canadiens ne sauraient trouver nulle part ailleurs au monde de semblables possibilités de mettre en oeuvre leurs qualités d'énergie et d'initiative.

Cette réclame fait partie d'une série publiée par

Molson's

pour célébrer le magnifique
développement de la province de Québec

Tel. : Bureau, BY. 1791

Usine : BY. 1851

CONCRETERS LIMITEDREADY - MIX
CONCRETE

71, Bois-Franc

St-Laurent, Montréal 9

VOTRE ALLIÉE

Au service du public depuis plus de soixante-quinze ans, la Banque Canadienne Nationale se préoccupe d'assurer le succès de ses clients, auquel est lié son propre succès.

Désireuse de coopérer avec vous, elle vous réservera le meilleur accueil, quelle que soit l'importance de votre entreprise ou de votre compte.

Banque Canadienne Nationale

Actif, \$408,580,149

539 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

DOLLARD 3164-9650

L'Ecuyer Tire & Mechanical Ltd.

W. GIRARD, président

MÉCANIQUE :

Alignement des roues,
Genoux mécaniques,
Service de freins cuits aux
SABOTS SANS RIVETS.

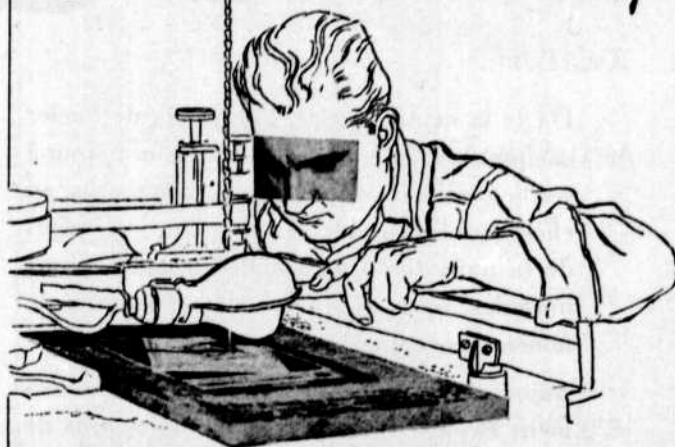
SERVICES DE PNEUS :

Réchappage et Vulcanization.

DISTRIBUTEUR**GOODYEAR — SEIBERLING**

750, RUE ST-GREGOIRE

MONTREAL

Cet artiste travaille à votre succès !

Seule une gravure impeccable assure une
Reproduction fidèle. Nos maîtres-graveurs
Donneront à votre publicité tout l'attrait, toute
La clarté, toute la force qu'une technique
Eprouvée met au service de l'art de vendre.

La Photogravure NATIONALE Ltée

282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

BÉLIER
3984

Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

SOMMAIRE

Pages

EDITORIAL	5
"Nous aurons le plaisir d'entendre".....	7
La formation de l'avenir..... Marcel Clément	11
Les erreurs sabotent votre entreprise..... Maurice C. Moore	16
Itinéraire de livraison..... Ernest A. Dench	19
Meilleures affaires grâce à un meilleur éclairage.....	20
Comment devenir un chef..... Rexford B. Hersey	21
Faits — Chiffres — Opinions.....	27
En analysant l'indice du coût de la vie	
à Montréal et Toronto..... François Hone	29
Le patron est un chef d'orchestre..... Robert Satet	35
Lettre au contremaître (Les suggestions).....	37
A la recherche des talents cachés..... Dave E. Smalley	39



51^e année

JUILLET 1949

7^e numéro

ABONNEMENT :

1 an : \$3.00 — 2 ans : \$5.00 — 3 ans : \$7.00

Etats-Unis (U. S. A.) : \$3.50 — Etranger : \$4.00

Le numéro : 30 cents

LE BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
publié par la Chambre de commerce du district de Montréal.

Directeur administrateur : Jean ALLAIRE
14 est. rue St-Jacques, PL. 3901* Montréal.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs
Toute reproduction partielle ou totale des articles doit faire
mention de l'origine: "Le Bulletin de la Chambre de Commerce".

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

Spécialistes

EN
CONSTRUCTION

• d'ENSEIGNES
NÉON

• de MARQUISES
pour THÉÂTRES

• de COLD
CATHODE
(éclairage intérieur)



CH. 5253

4295 IBERVILLE

MONTREAL

MEMBRE DE LA CHAMBRE

Wilfrid Bédard

Enrg.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

- PEINTURE
- MENUISERIE
- PLÂTRE



20 ans d'expérience à votre service
Ouvrage garanti — Estimé gratuit



6872, rue BORDEAUX

CRéscent 4570



**CELA
SEUL
EST
BIEN
À
VOUS**

DE tout ce que vous gagnez, seul vous appartenez réellement ce que vous épargnez. Le reste est pour vos fournisseurs, le propriétaire de votre logement, etc.,

PRENEZ la bonne habitude de déposer à la Banque régulièrement chaque semaine une portion déterminée de votre salaire.

Ouvrez dès aujourd'hui un compte d'épargne à

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



NOUS

RÉPONDONS

À VOS APPELS

**TÉLÉPHONIQUES
JOUR ET NUIT**

**NOS TÉLÉPHONISTES AGIRONT
COMME VOS SECRÉTAIRES
PRIVÉES**

**SERVICE D'APPELS
TÉLÉPHONIQUES
LIMITÉE**

TALON 8404

163 Rue Bellechasse, MONTRÉAL

JOHNSON SEA-HORSE

STATION OFFICIELLE — VENTES et SERVICE

— DISTRIBUTEURS —

Iron - Horse et Générateurs

Pièces Authentiques



**MOTEURS - BATEAUX
ACCESSOIRES**

• Une commande
immédiate assurera
une prompt
livraison.

**MOTEURS À LOUER****P. A. TREMBLAY**

Magasin
4316 est, Ste-Catherine
Clairval 6915

Pièces & Service
1485 Av. Desjardins
MONTRÉAL 4

**RÉPARATIONS SPÉCIALISÉES
DEPUIS 20 ANNÉES**



UN magazine américain, dont l'autorité en matière économique est reconnue, qualifie de "most prosperous and orderly recession in memory" la période déflationnaire qui commence.

Il est en effet question, depuis quelque temps, de crise, de fléchissement des affaires; en certains milieux, on va même jusqu'à pressentir la répétition d'un 1929. La déflation la plus prospère de l'histoire ne saurait être semblable à celle d'il y a vingt ans.

Le marché des valeurs mobilières, par exemple, n'offre aucun symptôme identifiable en quelque sorte avec la spéculation effrénée dont les stocks furent l'objet en 1929, spéculation qui eut pour résultat de souffler les titres à quatre fois leur valeur. En 1949, les prix des titres sont déjà inférieurs à ceux de 1945.

En 1929, la demande était satisfaite après onze ans de production d'après-guerre; aujourd'hui, quatre ans après les hostilités, le marché des consommateurs demeure immense. Il y a vingt ans, le cycle de la construction avait atteint un sommet et décroissait rapidement; les faillites, déjà nombreuses, se multipliaient; les prêts consentis par les banques représentaient plus de 70 pour cent de l'argent en circulation; la stabilité du crédit était précaire; l'épargne individuelle sous forme de dépôts en banque, parce que minime, ne constituait guère une protection et il n'y avait à peu près pas d'obligations du gouvernement; le contrôle des prix n'existait pas; le niveau de l'emploi et des salaires, vulnérable faute de support, dégringolait de 25 pour cent en quatre ans; le chiffre des exportations fit une chute abrupte; la dette privée dépassait la dette publique et les créanciers ajoutaient au malaise en forçant le paiement des dettes.

Aujourd'hui, le tableau des affaires est tout autre. Le cycle de la construction achève son stade préliminaire et va toujours augmentant; les entreprises de crédit et les grandes corporations industrielles ont sensiblement amélioré leur situation financière à l'occasion de la guerre, et la prudence de leur financement fait que les faillites, peu nombreuses, ne comportent que de faibles conséquences; les prêts bancaires ne forment que 25 pour cent de

CRISE OU PAS CRISE ?

l'argent en circulation; l'épargne individuelle, quatre fois supérieure à celle de 1929, constatée par les dépôts en banque et les achats d'obligations du gouvernement, offre une garantie appréciable contre un rétrécissement subit de l'activité économique. Les contrôles des prix, appliqués durant la guerre et continués par la suite, ont réussi à maintenir des indices qui, même légèrement à la hausse dans l'ensemble, n'en demeurent pas moins de beaucoup inférieurs à ceux de 1929; les statistiques fédérales indiquent que le chômage est à la baisse et que le niveau des salaires est soutenu par les unions ouvrières et des lois protectrices, celle du salaire minimum pour n'en citer qu'une; nos exportations, malgré une diminution normale d'après-guerre, comptent pour une part importante du revenu national grâce au plan Marshall et aux crédits consentis aux pays étrangers; la dette publique, huit fois plus considérable que celle de 1929, demeure très supérieure à la dette privée; enfin, le crédit trouve protection.

Somme toute, la situation n'est pas alarmante. Ceux qui affirment avec le plus de véhémence l'imminence d'une crise se recrutent surtout chez les tenants des doctrines d'extrême-gauche dont la politique est d'inciter à la panique et au désarroi économique.

"La plus propère régression de l'histoire" n'en est pas une pour plonger le monde des affaires dans le pessimisme. Au contraire, la réadaptation de l'économie du temps de guerre à des conditions normales de production, de distribution et de consommation, s'est faite et continue de se faire lentement, dans un cadre dont les composants sont les éléments mêmes d'une prospérité continue.

Le coût de la vie, le niveau de l'emploi, le volume des ventes au consommateur, la construction, la production lourde, le crédit, voilà autant de secteurs dont la stabilité nous protège contre un fléchissement trop rapide des affaires, autant d'assises, avec les lois de sécurité sociale et les dépenses publiques, sur quoi repose la structure de notre économie nationale.

Crise ou pas crise ? Nous disons : pas crise.

ROMÉO VÉZINA

AM. 2131

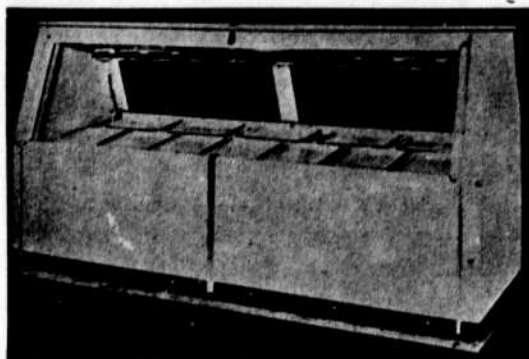
Nos trois départements

- Charbon (Gros et Détail)
- Huile à chauffage
- Brûleurs à l'huile (Petro Miser) sont à votre disposition pour résoudre au mieux tous vos problèmes de chauffage.



1600 est, Marie-Anne,

MONTREAL

Nous les avons...**ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER**

- Comptoirs de boucher de 6' à 12' de long.
- Comptoirs frigorifiques spéciaux pour épiciers. Toutes grandeurs. Fins en acier émail cuit ou porcelaine.
- Chambres frigorifiques de toutes dimensions pour bouchers.
- Comptoirs de restaurant. Bois naturel ou acier.

INSTALLATION DE 1/4 à 25 FORCES. — SERVICE 24 HEURES
PAR JOUR

OSWALD AMYOT fils (prop.)

8, 7e Avenue, Lachine, Qué.

Tél. Zone 8-832



les prix EATON

vous économisent de l'argent

Et, en plus de ces prix modiques, il est rassurant de se rappeler que chaque achat porte la garantie Eaton, éprouvée de tout temps :

"Argent remis si la marchandise ne satisfait pas"

THE **T. EATON CO** LIMITED
OF MONTREAL



LA PAIX PAR L'AGRICULTURE

L'ÈRE de la lutte négative et stérile au communisme semble révolue. Et c'est fort bien. On comprend maintenant que le communisme ne s'enferme derrière les barreaux d'une prison pas plus que la loi ne suffit à en protéger les démocraties. C'est une idéologie qui pousse ses racines dans la misère, dans le mécontentement, dans la faim. Et le monde a faim.

Lord Boyd-Orr, grand instigateur du comité des vivres et de l'agriculture de l'Organisation des Nations-Unies, préconisait justement un plus grand effort en vue de l'amélioration de l'agriculture dans le monde, au cours du déjeuner offert par le gouvernement fédéral aux délégués à la conférence de la Fédération internationale des producteurs agricoles. Il a affirmé que si nous ne voyons pas immédiatement à assurer la sécurité du cultivateur et à nourrir les affamés, le communisme ne pourra être arrêté.

Lord Boyd-Orr assimile le succès du communisme en Chine à une révolte contre la pauvreté, estime que le travail de l'agriculteur n'est pas assez rémunéré et suggère les remèdes suivants: 1) stabilisation internationale des prix agricoles; 2) garantie de marchés agricoles permanents pour éviter la surproduction; 3) création d'immenses réserves de vivres pour parer à la famine n'importe où dans le monde.

"La prospérité agricole dans le monde est la seule route qui conduit à la paix."

SÉCURITÉ, CERTES, MAIS...

"SÉCURITÉ? Certes, pour les vieillards et les malades, mais certainement pas comme règle de vie. Le moyen de combattre socialisme et communisme, c'est de changer le capitalisme pour le faire fonctionner."

C'est M. George McCullagh, éditeur du "Globe and Mail" et du "Telegram" de Toronto, qui a exprimé cette opinion devant les membres du Kiwanis de Montréal, à son retour d'un voyage en

Europe. M. McCullagh est d'avis que la possibilité de la guerre n'a jamais été moins existante depuis 1945 en raison de la confiance de l'Europe dans le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne et dans le pacte de l'Atlantique.

L'éditeur torontois recommande la coopération des deux principales races du pays pour le plus grand bien de la nation, la coopération des protestants et des catholiques pour une lutte plus efficace au communisme. Il a été profondément impressionné par sa visite au souverain pontife. Protestant, il rend témoignage à Pie XII et à l'Eglise catholique: "... si nous considérons le communisme comme le plus grand mal de l'époque, nous manquerions absolument de sagesse si nous ne coopérons le plus possible avec le groupe qui peut combattre le communisme avec le plus de persévérance et de perspicacité, et sur le plan spirituel, non politique. Ce groupe, c'est sûrement l'Eglise catholique romaine."

LES PROFITS DE L'INDUSTRIEL

M. HUGH CROMBIE, de Montréal, l'un des conférenciers du congrès de l'Association des manufacturiers canadiens, à St-André-sur-Mer, a rappelé que les profits de l'industriel, bien loin d'atteindre le pourcentage qu'on croit, restent en deça de la marge que l'opinion publique estime juste et raisonnable.

S'appuyant sur les résultats d'une enquête menée auprès d'un certain nombre de membres de l'association, qui emploient un total de 400,000 personnes et dont le chiffre d'affaires global dépasse \$3 milliards et demi, M. Crombie détaille ainsi l'emploi de chaque dollar de vente: matières premières, 40 cents; salaires, primes ou indemnités, 24.5 cents; taxes fédérales et provinciales, 14.5 cents; frais généraux, frais de vente, taxes municipales, entretien de l'outillage, intérêt sur les obligations, dons aux oeuvres charitables, 11 cents; renouvellement d'outillage, 3.8 cents.

**Valeurs et titres
du gouvernement
canadien, des
municipalités et des
corporations**

Service
complet
pour
placements

Veuillez nous adresser
votre demande de
renseignements

**The Wood Gundy
Corporation, Limited**

Toronto	Montréal	Regina
Winnipeg		Halifax
Vancouver		Hamilton
New York		Kitchener
Victoria		Edmonton
Ottawa		London, Ont.
London, Eng.		New Westminster



EXPORT
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

Tél. DUpont 3583

G. B. CIOT

CONTRACTEUR

Marbre, Tuile, Terrazzo et Slate

9225, rue SAINT-LAURENT

MONTREAL

Tél. : M. 7623

Tél. du Soir : TU. 2891

Rés. : DU.8036

Fondé en 1903

J. A. VAILLANCOURT ENRG.

D. VAILLANCOURT, prop.

SERVICE DE 24 HEURES

VENTILATION — PLOMBERIE — CHAUFFAGE

4727, rue Saint-Denis

MONTREAL

PRODUITS EN BOIS "L S B"

PARISEAU FRÈRES LIMITÉEBOÎTES "PLYWOOD"
BOIS DE SCIAGE
"SHOOKS"
BOÎTES EN BOISVictoria 3885
1209, Avenue Ducharme
MONTREAL

FONDÉE DANS LE QUÉBEC



Il y a plus de
quatre-vingts ans...

la plus importante compagnie d'assurance-vie du Canada était fondée à Montréal. La province de Québec a donc été le berceau de cette institution, qui apporte aujourd'hui le bien-être et la sécurité à plus d'un million d'assurés répartis à travers le monde.

SUN LIFE OF CANADA

Restent donc 6.2 cents de profit, dont il faut retenir 3.2 cents comme réserve et pour compenser les créances non recouvrables. En définitive, donc, l'actionnaire ne reçoit plus que 3 cents de dividende, et encore doit-il en verser une part au fisc. "Il n'est pas étonnant, conclut M. Crombie, que beaucoup d'épargnants préfèrent placer leur argent en obligations du gouvernement à 3 pour cent d'intérêt sans risque."

(M. Pat Conroy, secrétaire-trésorier du Congrès canadien du travail, a contesté les chiffres de M. Crombie et accusé l'Association des manufacturiers de vouloir induire la population en erreur. Il avance que l'enquête repose sur des "demi-vérités", que les profits moyens sont de 8.7 pour cent en prenant pour base le dollar-capital au lieu du dollar-vente, que les 800 compagnies échantillonnées ne représentent pas réellement l'industrie manufacturière canadienne et rappelle enfin que la Commission d'enquête sur les prix a souligné que les comptes de dépréciation et de réserve sont un vieux truc pour dissimuler les bénéfices.)

**ADMINISTRATION À
TOUS LES PALIERS**

DISTRIBUER l'autorité à tous les paliers de l'entreprise en confiant aux chefs de service l'entière responsabilité de leur secteur, inciter les employés à formuler leurs suggestions en leur montrant que la direction est intéressée à les recevoir. Voilà, en somme, les deux principaux points du système d'administration préconisé par M. William-Barnes Given Jr., président de l'American Brake Shoe Co., qui contrôle 61 entreprises industrielles, des aciéries principalement, aux Etats-Unis, au Canada et en France.

Invité d'honneur à une réception offerte par M. P.-H. Desrosiers, vice-président de la Joliette Steel Co., dont M. Given est président, le grand homme d'affaires américain a résumé, dans une conférence de presse, sa théorie administrative qu'il a élaborée dans un ouvrage, "Bottom-Up Management", qui sera confié à l'imprimeur sous peu.

"Nous devons encourager nos employés à exprimer leurs opinions, dit-il, et à développer des qualités de chefs". Toutefois, il déplore ici le fait que l'action des unions ouvrières tue trop souvent l'initiative et supprime l'émulation entre les travailleurs en empêchant les plus méritants de recevoir un salaire supérieur.

"Connaissez vos employés, dit M. Given. C'est la base du succès. Autrefois, le président de l'American Brake Shoe Company s'occupait surtout des clients. Aujourd'hui, il con-

sacre la majeure partie de ses efforts et de son temps à ses employés."



JUGEMENT SUR NOS HOMMES D'AFFAIRES

RAREMENT a-t-on porté sur les hommes d'affaires canadiens-français un jugement aussi clairvoyant que celui du R. P. Noël Mailloux, O.P., directeur de l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal, exprimé devant le club Richelieu-Montréal.

Le distingué religieux, qui a voyagé et connu les hommes d'affaires de plusieurs pays, est bien qualifié pour se prononcer sur les nôtres. "Je suis fier, dit-il, des hommes d'affaires canadiens-français. On les critique beaucoup, mais je crois qu'on est injuste envers eux. Peut-être manquent-ils parfois de connaissances techniques, mais ils se rachètent par des qualités rares. Ils sont peut-être les plus humains de tous. Leur idéal est de servir. Ils ont le désir d'améliorer, en même temps qu'eux-mêmes, le sort de leur famille et de leurs compatriotes; ils ne pensent pas à détruire, mais à poser un geste d'amour très sincère."

Après ces considérations générales, le conférencier passe à l'étude de deux types nombreux d'hommes d'affaires: le joueur et le lutteur. Le premier, pour qui les affaires restent toujours un sport, peut réussir très longtemps s'il est intelligent, intuitif, habile, mais il



• La General Electric Co., en collaboration avec la Jones & Laughlin Steel Corporation, vient de mettre au point un appareil à l'usage des manufacturiers utilisant le métal en feuille. Il s'agit d'un "séparateur" composé principalement d'un aimant permanent en forme de fer à cheval et coulé dans un bloc protecteur d'aluminium, qui soulève une seule feuille à la fois. Pour renseignements, s'adresser à la Canadian General Electric Co. Ltd., Chemical Division, 212 King Street West, Toronto.

vit dans une tension continuelle et n'élabore aucun plan sérieux. Le second, lui, voit dans tout concurrent un ennemi à écraser et il n'est satisfait que le jour où il en triomphe définitivement. En somme, ce sont là deux gauchissements qui empêchent l'homme de s'épanouir normalement.

L'homme d'affaires véritable aborde les affaires avec une attitude d'amour. Seul celui qui aime sait conduire et réaliser, inventer et créer, innover et parfaire. "En affaires, chacun pour soi", dit-on. C'est faux. Les grands hommes d'affaires sont toujours des hommes confiants, enthousiastes, préoccupés du bien de leurs semblables qu'ils aiment d'un amour profond et sincère.

Cette conception des affaires suppose la pratique des vertus sociales, de la justice et de la charité. Le nombre de ceux qui parmi nous poursuivent un tel idéal va grandissant. L'homme d'affaires qui se dévoue pour le bien de la collectivité sent sa propre existence s'enrichir et il attache une plus grande importance à son entreprise dont il comprend mieux l'utilité. Plus un homme vit pour les autres, plus il vit pour lui-même.



ON N'INTIMIDE PAS LES E.-U.

LES Etats-Unis, qui ont un sens réaliste aigu à défaut d'une longue tradition diplomatique, ne seront pas les dupes de la guerre froide. Le sénateur républicain Arthur Vandenberg, qui jouit d'un grand prestige au sein de la commission des affaires étrangères du Sénat américain, l'affirmait devant les membres de l'Association interaméricaine du barreau: "Nous ne considérons rien comme acquis. Nous ne confondons pas les paroles avec les actes. Mais nous ne fermerons jamais nos coeurs à l'espoir. Nous ne nous laisserons jamais distancer dans la recherche de la paix fondée sur la justice, dans un monde libre d'hommes libres".

A la même occasion, le sénateur a déclaré: "Le monde sait qu'en dépit du monopole de la bombe atomique, les Etats-Unis n'abuseront pas de ce dépôt et qu'ils n'y recourront que dans le cas d'une provocation agressive très nette, ne laissant place à aucun doute". Quant au pacte de l'Atlantique, il propose "sur l'assurance que tout agresseur éventuel se trouverait en présence de forces tellement supérieures que toutes chances de victoire lui seraient refusées".



Dans le choix de votre papeterie d'affaires, guidez-vous sur l'écusson "R" filigrané. Peu importe que vous recherchiez le bond le plus résistant ou le papier le moins dispendieux, cet écusson est pour vous une garantie que votre choix est vraiment digne du nom de ses fabricants — Rolland — et du vôtre. Créé par des maîtres dans l'industrie du papier fin, il symbolise la haute qualité et le grand renom des papiers Rolland.

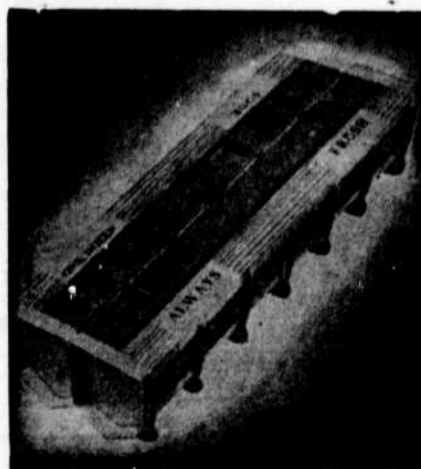
Il existe un papier Rolland pour répondre à chaque besoin en matière d'imprimerie ou de papeterie.

COMPAGNIE DE

Papier Rolland
LIMITÉE

Fabricants de papiers fins depuis 1882

SIEGE A MONTREAL
Succursales à Toronto et à Winnipeg
Moulins à St-Jérôme, P.Q.
et à Mont-Rolland, P.Q.



BOÎTES À OEUFS
● **SAVE-WAY** ●
Expédiées à plat elles s'ouvrent comme un livre.

PRÊTES POUR L'EXPÉDITION
ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

CORMIER
PAPER BOX Co.
LTD.

A. CORMIER PRÉS.
83, Ste-Agathe - Montréal
LA. 9024

EMILE ELIE, Prés.
ROBERT ELIE, Vice-Prés.
JEAN-PAUL ELIE, Sec.-Trés.

LA CIE DE CHARBON



COAL LIMITED

- CHARBON
- HUILE À CHAUFFAGE
- BRÛLEURS À L'HUILE
- STOKERS
- SERVICE JOUR et NUIT

* Fitzroy 3565

925 Hibernia, MONTRÉAL

Le Doyen des Représentants PLYMOUTH • CHRYSLER • FARGO

•
RÉPARATION
MÉCANIQUE
□ SOIGNÉE □
SERVICE RAPIDE
•



GASTON GIRARD, président
FERNAND GIRARD, sec.-trés.
Membres de la Chambre

•
DÉBOSSAGE
ET PEINTURE
PAR DES EXPERTS
PRIX RAISONNABLES
•

372 Ave Victoria

WESTMOUNT, QUÉ.

WA. 2761-2

FAlkirk 7713

CHerrier 4418



Agent exclusif pour l'Est du Canada
APPAREILS DE CHAUFFAGE AUTOMATIQUE
HUILE • CHARBON

5531 rue Papineau,

MONTRÉAL



La Société Coopérative
de
Frais Funéraires

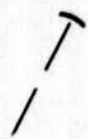
L-EUGÈNE COURTOIS
Président - Gérant Général

ALFRED-A. GOULET
Gérant Général adjoint

L'INSTITUTION
QUI PRATIQUE
LE CULTE
DES DÉFUNTS

302 est, rue Ste-Catherine
7030, rue St-Denis
PL. 7911*





Un article qui...

Un article qui projette une lumière nouvelle sur un problème d'une acuité croissante, sur le problème : la formation de l'homme dans l'avenir.

Ainsi que l'expose avec maîtrise M. Clément, cette formation devra s'étendre au triple domaine de la technique, de l'économie et de la vie sociale afin d'apprendre à l'homme à se dominer lui-même, à dominer la vie économique et à épanouir sa personnalité dans son milieu de travail.

Pareille formation suppose un renversement de conceptions. Naguère encore, on considérait plutôt l'homme en fonction du rendement ; il s'agit maintenant de repenser la vie économique en fonction de l'homme, le rendement étant un instrument et non une fin.

LA FORMATION DE L'AVENIR

A l'heure difficile que traverse le monde, et où les problèmes sociaux, les problèmes politiques et les problèmes économiques semblent chaque jour plus compliqués, il apparaît que la formation de la personne humaine, son libre développement et son épanouissement complet dans le milieu de travail, constitue l'un des éléments fondamentaux des problèmes qui se posent quotidiennement. En effet, il est évident que, de ce que sera la formation de l'avenir dépendra le visage, le caractère et le bonheur de l'homme de l'avenir. C'est donc le problème pratique le plus général qui se trouve ainsi posé. Pour le résoudre, seuls un acte de foi dans le destin de la civilisation et une conscience vigoureusement réaliste de la situation présente peuvent nous garder, d'une part, des erreurs qu'inspire la présomption et d'autre part, du fatalisme qu'inspire le découragement.

En quoi consiste essentiellement la formation de l'homme ? Personne ne contestera qu'elle désigne l'ensemble des techniques de nature à rendre l'homme plus humain. La première question à résoudre est donc de définir ce que nous entendons par le mot : homme. Un homme, c'est, dit-on, un animal raisonnable, composé d'un corps vivant et d'un esprit ; par conséquent, un homme, c'est un être qui gouverne son corps avec son esprit. Ainsi, la formation, dans le milieu industriel, aura trois buts principaux :

a — la formation technique, qui permet à l'homme de se mieux gouverner pour être plus compétent.

b — la formation économique, qui permet à tous les responsables de la vie économique de la gouverner pour la rendre plus humaine.

c — la formation sociale, qui permet à tous de trouver un épanouissement aussi complet que possible dans le milieu du travail.

Marcel Clément.

professeur,
Faculté des sciences sociales,
Université Laval.

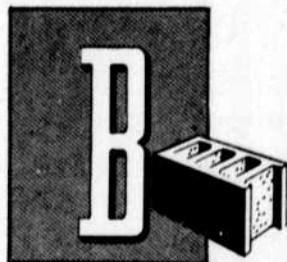
"La Saubegarde"

ASSURANCE SUR LA VIE

Siège Social

Montréal

CRescent 2314



MANUFACTURIER DE BLOCS EN CIMENT
DE HAUTE QUALITÉ

H. BEAUDRY

7333, BOUL. ST-MICHEL

MONTREAL

A VOTRE SERVICE

FIDUCIAIRES

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE

MONTREAL

LIMITÉE

EXÉCUTEURS
TESTAMENTAIRES
ADMINISTRATEURS

AGENTS
FINANCIERS
FIDUCIAIRES

242 RUE ST-JACQUES OUEST / 1111 MA. 8243° MONTREAL

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528; Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros

5632, ave. du Parc

MONTREAL

CA. 5731

LA FORMATION TECHNIQUE

Et d'abord, l'homme doit être plus compétent sur le plan technique. Cela est vrai pour tous les hommes sans exception, car il n'est pas un homme, et qui travaille, qui ne soit fier de sa science lorsqu'il l'a acquise. Que ce soit le patron, qui choisit de courir un risque avec audace, et pourtant sans imprudence, que ce soit l'ouvrier, qui doit connaître à la fois en théorie avec son intelligence, et maîtriser pour la transformer afin de la rendre utile ou belle; que ce soit le comptable qui gagnera du temps et de la précision s'il est formé aux méthodes les plus modernes, s'il possède bien la comptabilité des prix de revient; que ce soit l'économiste, qui doit être capable de faire l'étude d'un marché sans oublier que les produits qui seraient vendus doivent offrir le meilleur service possible à des clients auxquels non seulement il faut plaire par intérêt, mais aussi que l'on respecte parce que ce sont des personnes humaines; que ce soit, enfin, dans les plus humbles travaux manuels ou dans les fonctions responsables les plus élevées, la formation devra, demain, avoir comme ambition immédiate d'accroître la compétence technique de tous ceux qui, à un titre quelconque, participent à l'effort de production, de circulation et de répartition des biens économiques.

Cet accroissement de la compétence aura, en effet, trois résultats fondamentaux. D'une part, il augmentera le rendement. D'autre part, il contribuera à diminuer le coût de production. Et enfin — ce qui n'est pas moins important que le reste, il rendra l'homme plus fier de lui-même. Les sociologues l'ont bien souvent remarqué. Un prolétaire, ce n'est pas seulement un homme qui ne gagne pas bien sa vie. Un prolétaire, c'est, en plus, un homme qui n'est pas fier de son travail parce qu'il n'est pas un maître dans sa technique. Il est rare qu'un très bon ouvrier ait la mentalité d'un prolétaire, car un homme qui domine la matière ou qui porte une responsabilité parce qu'il est d'une grande compétence n'aura jamais l'âme d'un "dominé". Ainsi, le premier mot d'ordre de la formation de l'avenir, c'est le culte de la compétence

de tous ceux qui travaillent, et l'affirmation de la dignité humaine économique et sociale de l'ouvrier compétent, du contremaître compétent, de l'officier compétent, du patron compétent.

Ce développement de la compétence réclame un ensemble d'effort concordant. Il est en premier lieu un problème d'apprentissage, et en cette matière, il faut reconnaître que de magnifiques réalisations ont déjà été obtenues. Que l'apprentissage se fasse à l'usine, dans les conditions même du travail, qu'il se fasse dans une école professionnelle, avec la garantie d'une solide formation théorique, qu'il se fasse, enfin, dans les Centres d'apprentissage, qui se multiplient si heureusement et réalisent une harmonieuse synthèse de formation théorique et pratique, il importe non seulement de continuer, mais d'accentuer, avec un prudent réalisme, la création de facilités d'apprentissage en même temps qu'un courant d'enthousiasme chez les jeunes en leur faisant comprendre à la fois leur intérêt et leur responsabilité d'être des hommes compétents.

En second lieu, toutes les initiatives tendant au perfectionnement technique de ceux qui auront des responsabilités économiques et sociales doivent être encouragées, soutenues, menées à bien. Trop souvent, il arrive que des jeunes gens, qui se préparent à des postes responsables, travaillent avec l'idée d'obtenir un diplôme plus qu'avec l'idée de devenir un bon technicien. Il faudrait faire effort pour accentuer, autant que possible, le réalisme des études supérieures à cet égard. Enfin, cet effort vers la compétence doit être concerté. C'est un véritable sentiment d'enthousiasme, une prise de conscience collective de la supériorité de l'homme qui possède

parfaitement sa technique qui est nécessaire. La formation de l'avenir sera donc, en premier lieu, le renforcement de la compétence.

LA FORMATION ECONOMIQUE

En second lieu, la formation de l'avenir doit tendre à rendre l'homme plus efficace dans son effort économique. C'est ici, peut-être, que les problèmes les plus graves se posent. Et notre génération doit les résoudre, car c'est l'honneur de l'homme qui est engagé. Et nous ne devons pas avoir peur de regarder la réalité en face.

Qu'est-ce en effet que l'efficacité de l'effort économique? Est-ce seulement l'accroissement de la production et l'abaissement des prix de revient? Oui, c'est cela, mais à la condition que toute la production soit vendue, et que les salaires et les prix de vente soient calculés de telle façon qu'ils permettent, d'une part, le plein emploi de la main-d'oeuvre, et d'autre part, la pleine consommation des biens et des services. Or, dans le passé et encore auj. d'hui, la régularité des cycles économiques a engendré le chômage et la surproduction. La formation doit donc favoriser un effort considérable en vue de renforcer l'efficacité de l'effort économique.

Pour cela, il faut absolument persuader tous les hommes qui travaillent dans la vie économique que le chômage n'est pas un phénomène fatal, que la surproduction n'est pas un phénomène fatal, et que l'homme doit tendre de toutes ses forces à dominer la vie économique, à la rendre humaine et non pas à se laisser dominer par elle. Sans doute depuis plusieurs années, on a écrit bien des ouvrages pour rechercher la cause des crises, sur le plan théorique. Mais peut-être a-t-on fait preuve d'une trop grande insouciance sur le plan pratique. Si dans chaque entreprise, dans chaque banque, dans chaque usine, dans chaque compagnie d'assurance, dans chaque manufacture, dans chaque service public, la direction recevait une formation adaptée, en vue de rechercher qu'elle est la part de responsabilité personnelle de chaque entreprise, quel genre d'effort pratique elle pourrait tenter, si la formation économique était conçue dans un esprit de collaboration entre les entreprises vers un effort concerté

AMherst 2403

Pour une MONTRE précise

w.a. Gervais

BIJOUTIER DIAMANTAIRE
Qualité et Service

1305 est, Mont-Royal



**A. MICHEL
CHOUINARD
LTÉE**

FERBLANTIER
COUVREURS

3935, rue Adam, Montréal
FRontenac 2128

PAIN

GÂTEAU



**PAIN SUPRÊME
LIMITÉE**

La plus grande boulangerie
canadienne-française
au pays.

Téléphone : CRescent 2106

C. O. BOUSQUET, Président

QUALITE

SERVICE



"Que dirais-tu si nous prenions congé
demain pour aller au bureau?"

CIE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE IMPÉRIAL

• FERBLANTERIE • CHAUFFAGE •
• PLOMBERIE •

Jean et Roland Champagne, props.
Jean Champagne, membre de la Chambre

Soir et Fêtes : Tél. DU. 1851 — CL. 8904
Tél. HA. 1700

MONTREAL
4007, RUE ST-DENIS

CRescent 9681

CHARLES A. GROTHÉ, T.D.E.

ENTREPRENEUR
ÉLECTRICIEN

6803, rue Saint-Denis

Montréal

Tél. DUpont 1800

J. A. E. Blais

PORTES, CHÂSSIS, ARMOIRES

Panneaux et planches murales de toutes espèces — Finitions en pin, frêne et chêne.
Planches à repasser, Escaliers, Etc.

8600, Avenue des Belges

Montréal, P. Q.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

Spécialiste **LORENZO FAVREAU** Optométriste, o. d.
assisté d'optométristes licenciés, Ba. O.

TAIT-FAVREAU Ltée

L. FAVREAU, O.O.D., Président

Bureau du centre :
257 Est, rue Ste-Catherine
Tél. : LA. 6703

Bureaux de consultation : Bureau du nord :
6890, rue St-Hubert
Tél. : CA. 9344

*La Première
Banque au Canada*



**BANQUE DE
MONTREAL**

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE
DEPUIS 1817

Nous avons 49 SUCCURSALES à votre service dans le district de MONTREAL

pour dominer la crise, il y aurait beaucoup de chance de succès.

En effet, un phénomène aussi général qu'une dépression, ou que le sous-emploi, est le résultat d'une multitude de causes particulières dont l'économiste prend une conscience globale, à l'échelle de la nation, mais où chaque entreprise peut rechercher ce qui résulte de son influence personnelle. Si, dans chacune d'elle, d'après une formation appropriée, les directeurs examinaient, par rapport à l'intérêt général, les problèmes d'investissements, d'embauchage, de crédit, de prix et de salaires qui dépendent d'elle, et s'efforçaient de suivre une politique soucieuse d'éliminer les causes de dépression, même au prix de certains sacrifices, ils découvriraient rapidement les remèdes appropriés et il n'est pas douteux que bien des pratiques qui sont nuisibles au bon fonctionnement de l'économie et qui se retournent contre ceux-là même qui s'y adonnent, seraient spontanément éliminées. Il suffit pour cela que tous les hommes responsables aient été entraînés à comprendre les conséquences des actes particuliers sur l'équilibre général de l'économie. Ce que la contrainte n'obtiendra jamais, la collaboration volontaire d'hommes conscients de leur responsabilité peut le réaliser.

Une telle formation est-elle possible ? On peut en discuter. Mais dans l'éventualité d'une nouvelle crise, plus terrible peut-être que les précédentes, en fonction de la loi d'aggravation régulièrement observée jusqu'ici, il ne peut être dangereux d'envisager ce nouveau moyen de lutte pour l'équilibre. L'expérience montre que, quand quelques hommes décidés, ayant l'autorité pour cela et la prudence voulue, tentent avec réalisme un effort d'ensemble, ils arrivent rapidement à mettre au point une technique efficace.

LA FORMATION SOCIALE

En troisième lieu, enfin, la formation de l'avenir doit réussir à rendre l'homme plus heureux dans son milieu social. C'est tout le problème des relations humaines dans l'industrie qui est posé ici, et il faut reconnaître que, sur ce terrain encore, de très belles réalisations ont été obtenues. Au fur et à mesure que l'observation scientifique a mieux fait apparaître les besoins fondamentaux de

la physiologie et de la psychologie humaines en vue d'un bon rendement industriel, on a vu les entreprises développer, avec un succès croissant, l'organisation scientifique du travail. Même dans certains cas, les ouvriers, invités à collaborer à cette organisation, ont témoigné d'un esprit de collaboration qui est un témoignage. Il semble en effet que l'esprit des relations du travail, tend de plus en plus à développer, chez l'ouvrier, la connaissance des problèmes, techniques et économiques, auquel il est mêlé, à le rendre de plus en plus conscient du rôle qu'il joue.

Cette remarque suffit à nous fournir, peut-être, toute l'orientation de la formation sociale de l'avenir. Jusqu'ici, les nécessités d'un régime économique encore peu conscient de sa nature, de ses fonctions et de ses mécanismes n'avaient pas permis d'envisager les relations industrielles autrement qu'en fonction du rendement. Pour tout dire, on a cherché le rendement, et pour cela, on a été amené à tenir compte de l'homme. Et l'on a découvert que mieux le développement de la personne humaine était assuré, et plus le rendement était satisfaisant. On sait aujourd'hui qu'un homme qui a une bonne santé physique, un véritable équilibre moral et une vie familiale heu-

reuse a un meilleur rendement qu'un homme malheureux ou mal équilibré. Partant de cette observation, on peut se demander si la formation sociale de l'avenir ne devra pas approfondir encore ses concepts, et, au lieu de rechercher le rendement, comme but de l'économie, en tenant compte de l'homme, rechercher au contraire le développement de l'homme, comme but de l'activité économique, en tenant compte du rendement. Ce renversement de notions, loin de nuire au rendement, permettrait peut-être de le réaliser en plénitude en lui rendant sa véritable place, c'est-à-dire une place d'instrument.

Le but de l'activité économique, en définitive, son véritable but, c'est de satisfaire les besoins de l'homme. Le rendement est un moyen d'y parvenir. Ainsi, le but de la vie économique, c'est l'homme consommateur. Le moyen de l'activité économique, c'est l'homme travailleur. Mais l'homme est en même temps un travailleur et un consommateur. Et dans le cadre des relations du travail, l'homme est un consommateur de paix sociale, d'intérêt pris au travail, en un mot, un consommateur, et spontanément, il va de lui-même chercher à devenir un meilleur travailleur dans la mesure exacte où il s'apercevra que l'on s'occupe de lui, non principalement par intérêt, mais parce qu'il est un homme. Dans une telle éventualité du renouvellement des perspectives, le chef d'entreprise aurait deux tâches d'importance équivalentes :

a) une fonction économique : la production de biens ou de services;

b) une fonction sociale : la responsabilité personnelle de l'équilibre humain de tous ceux qui collaborent avec lui. Le chef d'entreprise a un rôle aussi important pour le bonheur des travailleurs qu'il paie que pour la satisfaction des consommateurs auxquels il vend.

Telles sont les lignes générales de ce que l'économiste peut discerner dans l'orientation à venir de la formation humaine dans le travail. Elles peuvent se résumer simplement : donner aux entreprises, aux professions, à toute la vie économique en général, cette figure humaine que le génie humain a su donner déjà à l'univers matériel, en faisant appel à ce qui fait à la fois la force et la noblesse de l'homme : sa liberté spirituelle.



La nomination de M. W. J. Carr, c.e., au poste de directeur des finances, National Breweries Limited, vient d'être annoncée par M. J. C. Cushing, vice-président exécutif de la compagnie. M. Carr, qui est entré à la N. B. L. en novembre 1945, comme comptable en chef de la compagnie, succède à M. J.-A. Desrochers, récemment nommé directeur des ventes de la compagnie.



POUR
TOUS GENRES,
TOUS RISQUES.
D'ASSURANCE

JEAN GUIMOND
Courtier d'Assurance Agréé

Suite 600
Edifice Aldred MA. 2121

**ÉCONOMISEZ EN ACHETANT
LA MEILLEURE QUALITÉ**

KILFO*
Stores Vénitiens Enrg.

GUY ROCHON, prop.

**EN BOIS,
ALUMINIUM, ACIER
SUR MESURE**

Pour résidence et place d'affaires
En détail et en gros

**Nettoyage — Réparation
Peinture**

Estimés et installations gratis

DUpont 5838

9218, Basile-Routhier
Montréal

* Qu'il faut



**"Le paradis
du Pêcheur"**

Menés et Vers de terre
Articles de Sports

Aquariums
et Poissons tropicaux

CH. 5626

O. GOYETTE & CIE LTÉE
4384, rue Papineau
MONTREAL

PLateau 4893

F.-G. CARDINAL & CIEAGENCE DE PERCEPTION
ET IMMEUBLES

GARANTIE DE \$5000.

Suivant la loi Provinciale des Agents de Recouvrement

3ième étage

233 ouest, Notre-Dame,

Montréal

Fondé en 1921

Pour réparations
et soudure de ra-
diateurs et de tout
autre article en
métal

voyez

DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.D. PION, propriétaire
Membre de la Chambre de Commerce

1156 DORCHESTER EST

CH. 9820

ALBERT CADOTTE ALPHONSE CADOTTE

DUPONT 5062

AMHERST 5100

CADOTTE & FRÈRE

10884 LAUZANNE

CADOTTE & FRÈRE**ENTREPRENEURS
BRIQUETEURS**

Les erreurs sabotent votre entreprise

Maurice C. Moore

IL FAUT SE FAIRE UNE RÉPUTATION D'EXACTITUDE

RARES sont les grossistes ou les manufacturiers qui n'ont pas à leur emploi une personne dont la principale caractéristique est un défaut d'exactitude exaspérant.

Cette personne peut être, sous tous les autres rapports, un employé exemplaire, vif, intelligent, obligeant, honnête, courtois et familier avec les produits de la maison.

Un homme d'affaires de mes connaissances, qui avait un employé de cette catégorie, me confiait que celui-ci "l'énervait et le jetait dans des embarras dont il lui fallait des heures pour se dépêtrer".

"Voici comment les choses se passaient. Si un client lui disait brusquement: "Je vais prendre tel produit", il semblait perdre la tête. Les détails les plus élémentaires lui devenaient pénibles et ennuyeux. A partir de ce moment-là, c'était le type le plus négligent et le plus distrait qu'on puisse imaginer, qu'il s'agit de prendre la commande ou de donner la description exacte des marchandises, d'indiquer la quantité et les prix ou même d'inscrire le nom et l'adresse du client. Impossible de le persuader de l'importance de ces détails. Ce n'était, je crois, ni obstination ni indifférence; il semblait totalement dépourvu du sens de l'exactitude, du goût de "l'ouvrage bien fait". Je l'estimais, cependant, pour ses qualités indiscutables.

"Mais un jour, il dépassa la mesure. Un client fit irruption dans le bureau et d'une voix terrible, explosive, qu'on pouvait entendre jusqu'au fond de la maison, se mit à se plaindre que pas un détail de sa commande n'était correct. On lui avait mis quatre articles au lieu de deux — sans lui faire une facture appropriée. Le colis avait d'abord été envoyé à Sayabec au lieu de Québec. Il n'était pas jusqu'à son nom qui ne fût de travers. Il clamait: "Vous ne me connaissez donc pas assez pour savoir que je ne m'appelle pas Ildephonse". Il s'appelait, de fait, Alphonse. Vous voyez un peu d'où provenaient toutes ces erreurs du jeune homme: l'inattention tout simplement. Il s'était contenté de vagues syllabes. Je me devais de le semoncer d'importance. Il s'en froissa et quitta la maison peu après. Tout en regrettant son départ, je poussai un soupir de soulagement. Car les choses en étaient venues à un tel point que nous aurions perdu un temps précieux chaque semaine à réparer ses gaffes et à calmer les clients furieux s'il ne s'était avisé de prendre la porte."

Attention, danger!

Celui-là qui se découvre un tel défaut ou qui en est informé par autrui devrait y faire attention dès le début et prendre la ferme résolution de s'en corriger. Les meilleurs sont faillibles, mais fermer les yeux sur les premières faiblesses, c'est s'exposer à les voir devenir chroniques. La négligence dans ce

domaine suffira à discréditer un homme, dût-il prendre, par ailleurs, de louables initiatives. En général, nous commettons surtout des erreurs dans les moments de hâte ou à la fin de la journée quand nous sommes fatigués et que notre esprit suppute l'emploi de la soirée. Mais, en plus de celles-là, il y a trois sources principales d'erreurs dans la rédaction d'une facture. Les voici :

- 1 — Beaucoup de clients ne parlent pas distinctement ou avec un accent qui ne nous est pas familier.
- 2 — Bon nombre d'entre nous ne prêtent pas une oreille assez attentive à tout ce que dit le client et quelques mots leur échappent. C'est presque inconsciemment qu'on substitue à une expression inaccoutumée des mots familiers.
- 3 — La dernière cause d'erreurs, la plus fréquente peut-être, c'est notre lenteur à nous rendre compte de la portée de nos erreurs.

L'élocution du client est une chose qui nous échappe, évidemment. Il est souvent difficile de saisir du premier coup les noms et prénoms. Le mieux à faire est de les épeler à haute voix en les écrivant. Le client approuvera ou corrigera aussitôt. Si le nom d'un client est **Des Ormeaux** et que vous écrivez **Désormeaux**, vous risquez de le blesser — c'est le cas de le dire — en l'amputant de sa particule. Chaque fois que vous entendez une prononciation peu usitée, tâchez de la retenir. Il faut se méfier aussi de l'habitude : la prononciation peut être la même et l'orthographe différer. C'est surtout vrai pour certains noms français qui s'écrivent autrement que ceux du Québec.

Nous devons toujours nous rappeler que la facture faite et la marchandise confiée à qui de droit, la vente n'est pas encore terminée. Elle ne l'est qu'une fois la livraison effectuée, la facture acquittée et l'affaire classée.

Soigner notre écriture

Ces dernières opérations requièrent les services d'autres employés, surtout du teneur de livres, de l'expéditeur et du livreur. Si l'un d'eux flanche, notre travail est saboté. Il n'est pas mauvais de suivre en pensée notre facture et les marchandises jusqu'à la chambre d'expédition. Nous verrons que plusieurs personnes doivent déchiffrer chacun de nos mots et chacun de nos chiffres. Tout le monde est d'accord là-dessus, si notre écriture nous semble parfaitement claire et lisible, elle peut bien ne pas l'être pour les autres. Nous sommes habitués à nos tics et à nos particularités graphiques, mais ils posent souvent un véritable problème pour ceux qui ne les connaissent pas. Voilà pourquoi nous devrions former nettement nos mots et chiffres de façon à éliminer toute marge d'erreur.

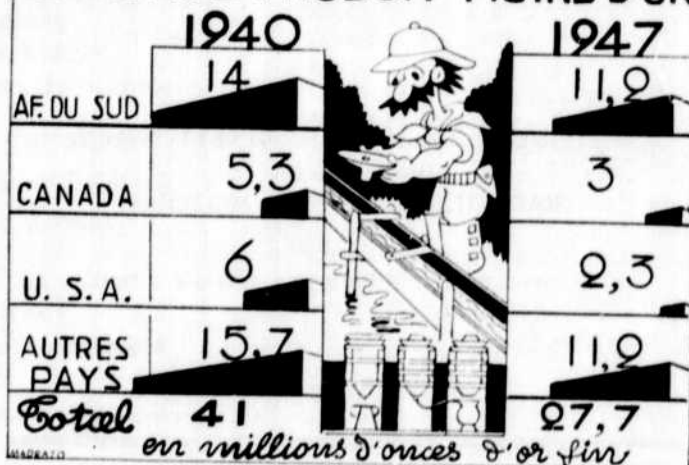
Que penser d'une facture dont on ne peut déterminer si le premier chiffre est 11, 77 ou 17 ; le deuxième, 77 ou 79 ; le troisième, 10 ou 16 ; le quatrième, 5 ou 8, et ainsi de suite ?

Une erreur dans l'adresse peut empêcher la livraison de la marchandise ou même entraîner la perte totale de la vente. Un prix trop bas peut manger tout le profit ; un prix trop élevé, éloigner le client.

Où l'on se trompe le plus souvent

Peut-être cela nous aidera-t-il à éviter les erreurs de savoir où elles se produisent le plus souvent, soit :

LE MONDE PRODUIT MOINS D'OR



● Les évaluations de la Banque des règlements internationaux font apparaître dans la production mondiale de l'or une chute brutale provoquée pendant la guerre par la rareté depuis la fin des hostilités. Cette stabilisation globale est cependant la résultante de mouvements opposés : baisse de la main d'oeuvre et suivie d'une certaine stabilisation en Afrique du Sud ; légère reprise aux Etats-Unis, Canada et en Australie. La production de l'U.R.S.S. a été certainement beaucoup développée, mais sur laquelle on ne possède aucun renseignement précis, ne figure pas dans les statistiques.

CARRIÈRE & SENÉCAL

LTÉE

EMILE CARRIÈRE, O.D.

ADELARD VALDIS, O.D.

OPTOMÉTRISTES

À L'HÔTEL-DIEU

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211*

FALKirk 2900

NATIONAL FRAMES LTD.

Miroirs de tous genres, encadrés — Moulures — Sculpture — Restauration
Cadres à patron pour peinture à l'huile — Cadres à photographie

JOS. ULRICH, président

J. EUGENE VALLEE, secrétaire-trésorier

ESCOMPTE SPECIAL AUX MEMBRES DE LA CHAMBRE

2093, rue Visitation

Montréal, Qué.

PLateau 8734

Jean LEMYRE, prop.

GENERAL RADIATOR SPECIALTY REG'D.Distributeur des
RADIATEURS GENERAL MOTORS

SPÉCIALITÉS :

Réparations — Nettoyage — Remis à neuf

3451 Colonial,

Montréal

Tél. PL. 4893

CARDINAL & MELOCHE INC

COURTIERS EN ASSURANCES

FERNAND CARDINAL, PRÉSIDENT



233 ouest, rue Notre-Dame

Montréal

Tél. VE. 2251

ARMAND ARCHAMBAULTEntrepreneur plâtrier
Plâtre et Ciment de tous genres

10750, rue Clark

Montréal

E. L. GAUTHIER "Gene" prés

YO. 4707

**Masse & Gauthier Inc.**IMMEUBLES
CONSTRUCTION
LOCATION5504 AVE. VERDUN
VERDUN, Qué.

- 1 — dans les chiffres de la facture ;
- 2 — dans les noms et adresses ;
- 3 — dans la date, le nom du vendeur et l'identification du département.

Dans la première catégorie, nous rangeons les additions fautives, une disposition mal équilibrée, un alignement négligé, un nombre incorrect d'articles, des marques de carbone, etc. Une autre source d'ennui dans le même ordre d'idée, c'est une erreur de crédit. Si un client retourne un article de \$48.18 et qu'on lui attribue une valeur de \$18.48, il y a gros à parier que le comptable n'accepte pas de tels chiffres, impossibles à balancer. Il faudra alors retourner l'avis de crédit à qui de droit pour correction.

De telles erreurs, quand elles se produisent dans un compte, ne sont pas faites pour conserver la clientèle.

Deux des principales erreurs (chiffres mal formés et multiplications fautives) peuvent se corriger en s'astreignant à faire des chiffres classiques et en apportant beaucoup de soin aux opérations mathématiques.

Les erreurs ne sont habituellement que des distractions et le meilleur moyen d'y remédier est encore de vérifier deux fois sa facture.

Les erreurs de livraison

Des erreurs de livraison font perdre plus de clients que n'importe quelle autre cause. Voici les maladroites les plus fréquentes dans ce domaine :

- 1 — Une mauvaise écriture.
- 2 — Des erreurs dans le nom ou les initiales du client.
- 3 — Des erreurs dans le numéro de la porte ou le nom de l'immeuble.
- 4 — Des abréviations illisibles.
- 5 — Des adresses incomplètes.

L'unique remède à une mauvaise écriture est de recourir aux lettres moulées.

Les initiales constituent également une pierre d'achoppement. Qu'on prenne garde de donner à un **S** la forme d'un **F**, ou à un **A** celle d'un **K**. C'est un détail qui a son importance, surtout lorsqu'il s'agit d'un nom très répandu, comme Poirier ou Forest. Quand nous comptons parmi notre clientèle plusieurs personnes du même nom ou plusieurs membres d'une même famille, une erreur d'initiales peut nous valoir une foule de désagréments.

En voilà assez, je pense, pour donner une idée des embûches qui guettent celui qui ne met pas toute son attention à la réception des commandes. J'irais même jusqu'à suggérer que dans chaque cas, le nom et l'adresse soient montrés au client. Il est plus habitué de lire son adresse que de l'entendre et se trouve mieux placé pour relever une erreur à la lecture.

Si les erreurs de facture peuvent s'évaluer en temps et en argent, il est impossible, cependant, de connaître le nombre de clients qu'elles nous font perdre. Pour chaque client qui dépose une plainte et nous donne une chance de rectifier les choses, il ne faut pas oublier que plusieurs autres peut-être s'en vont tout simplement chez notre concurrent.

Quelques-uns sont peut-être portés à penser que, parce que nos propres erreurs nous semblent banales et relativement rares, il n'y a pas lieu de nous en inquiéter. Mais c'est précisément la somme de ces bagatelles dont se rendent coupables la plupart d'entre nous, qui cause tant d'ennui en affaires.

ITINÉRAIRE DE LIVRAISON

OÙ DOIT-IL COMMENCER ET FINIR ?
SOIGNER LES PETITES COMMANDES.
CONSEILS AU NOUVEAU CHAUFFEUR.

Ernest A. Dench

IL est difficile de trouver une solution au problème de la livraison aux limites d'un territoire, problème que l'on considère généralement comme une conséquence de la seconde grande guerre. En réalité, cependant, les mêmes difficultés existaient entre les deux conflits.

La véritable explication réside dans le fait que pendant toute la durée des deux guerres, les services en commun et d'autres expédients ont été efficaces dans une très large mesure à cause de la fermeté montrée par les gouvernements. Pendant les périodes de paix, cependant, les contrôles gouvernementaux sont levés et remplacés par la concurrence normale. Les tenants de l'entreprise privée, vendeurs ou acheteurs, ne désirent pas qu'il en soit autrement.

Interrogé là-dessus, un surintendant de la livraison pour une grande compagnie, qui a une vaste expérience à son crédit, estime mauvaise l'habitude qu'ont la plupart des marchands de toujours faire commencer et terminer la livraison de leurs marchandises le plus près possible du même terminus.

Cela signifie que les clients les plus rapprochés de ce terminus sont toujours servis les premiers. Il va sans dire qu'une variation périodique ou même seulement occasionnelle rendrait davantage justice à tous les clients.

Le problème se complique, pour tous les grossistes, de l'installation, aux confins de leur territoire, de nouveaux détaillants. S'ils comprennent réellement leur intérêt, cependant, aucun d'eux ne devrait refuser de servir ces nouveaux clients, qui peuvent devenir assez nombreux, un jour, pour nécessiter la formation d'une nouvelle route de livraison. En donnant à ces pionniers, dans une telle région, une certaine mesure de satisfaction, il y a beaucoup moins de chance que leur clientèle ne tombe dans les mains d'un concurrent plus rapproché et plus accommodant.

Toujours à votre service
MAURICE BERNARDIN
ANDRÉ BERNARDIN
PIERRE BERNARDIN

Tous genres d'assurances
BERNARDIN FRÈRES
COURTIERS AGRÉÉS

HARBOUR 8258
Ch. 305 — Edifice Aldred
PLACE D'ARMES - MONTRÉAL

PL. 4851

BENOIT
&
MATHIEU

MENUISERIE
BIEN PRÉPARÉE

1215, rue St-Timothée,
Montréal

Accessoires
ÉLECTRIQUES

(en gros)

BEN BÉLAND

INC.

MONTRÉAL
10

7152, boul. St-Laurent
TAlon 6356

Les clients ainsi placés à l'extrémité des routes de livraison attendent souvent avec impatience le passage du camion de gros. Un itinéraire bien déterminé devrait être établi et scrupuleusement respecté. Incidemment, si vous désirez un conducteur de camion fiable, choisissez un employé de chemin de fer à sa retraite. Il fera sa livraison selon un horaire bien défini et il s'en tiendra toujours à celui-ci, habitué qu'il est à la régularité et à la ponctualité. Les jeunes gens sont, par contre, plus enclins à interrompre leur livraison lorsque la température est mauvaise où qu'ils ne veulent pas manquer un rendez-vous.

Certaines compagnies ne livrent à tel endroit que lorsque le nombre de commandes que l'on en a reçues est assez élevé. On fait toutefois exception pour une commande isolée qui serait très considérable. C'est faire preuve de courte vue parce que, très souvent, les commandes les moins importantes sont celles dont le détaillant a le plus pressant besoin. Quand ceux-ci se verront refuser la livraison, ils se tourneront vers un grossiste plus accommodant, et cela pour leurs commandes régulières également.

Quand il n'est pas possible d'expédier en camion les petites commandes, on a toujours la faculté de recourir à la poste. Le coût est souvent minime. Si le facteur temps entre en ligne de compte, il n'en coûte pas trop cher, pour conserver sa clientèle, d'apposer un timbre spécial qui assurera la livraison avec la rapidité du courrier de première classe.

Un autre moyen est d'établir un dépôt chez un camionneur local qui se chargera de faire la livraison aux marchands trop éloignés de la route régulière.

Une nouvelle route. Un jour viendra cependant où tous ces expédients deviendront inadéquats. Un nouvel itinéraire sera alors nécessaire.

Pour l'établir, il faudra tout d'abord acheter un nouveau camion et embaucher un nouveau conducteur. Comme les employés de chemin de fer à la retraite sont peut-être peu nombreux, il faudra peut-être se résoudre à embaucher un jeune homme, dont on ne peut attendre tout le rendement d'un homme expérimenté, à ses débuts.

Il faudra cependant lui faire éviter deux choses absolument impardonnables :

Brevets d'invention — Marques de
commerce — Droits d'auteur
EN TOUS PAYS

MARION & MARION

Pondée en 1893

RAYMOND A. ROBIC

J. ALFRED BASTIEN

761 Ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Téléphone PL. 8567

Tél. CH. 6108

TEINTURERIE MODERNE DE FOURRURES

A. LOZEAU, prop.

Membre de la Chambre

Ouvrage général de teinture

Spécialités :

Teinture et Lustrage, Vison, Mar-
tes, Rat-Musqué, Chat Sauvage,
Lapin. — Travail garanti.

4214 Des Érables, Montréal

PRESSE MÉCANIQUE



- Puissance : 5 et 10 tonnes.
- Percussions à la minute : 150 à 200.
- Emporte-pièce : 7 pouces.
- Pénétration : 1 1/4".
- Poids : 470 lbs.

• Aussi Presses à pédale,
grandeurs : 3 - 6 - 8 - 10

**MACHINE
WORKS**
1010 ST ALEXANDRE MONTREAL

1. — l'oubli d'un client, en cours de route, et la nécessité de retourner sur ses pas pour réparer son erreur;
2. — la conduite de son véhicule de façon à endommager celui-ci, soit par excès de vitesse ou manque de soin.

Au nouvel employé il conviendrait peut-être de dire également qu'après un premier voyage, il devrait être en mesure de faire

toutes ses livraisons dans un temps donné, sept heures, par exemple. S'il dépasse cette limite de temps, dès les premiers jours, il faudrait cependant l'assurer qu'il sera payé pour le temps supplémentaire, afin de l'inciter à conduire le nouveau champion avec la plus grande prudence. Il convient également de le renseigner sur les obstacles et les ennuis qu'il peut rencontrer et lui donner les moyens d'y faire face.

MEILLEURES AFFAIRES GRÂCE À UN MEILLEUR ÉCLAIRAGE

LES COLONNETTES FLUORESCENTES ET CE QU'ELLES ONT VALU AUX
PROPRIÉTAIRES D'UN GARAGE DE FRANKFORT, ILL.

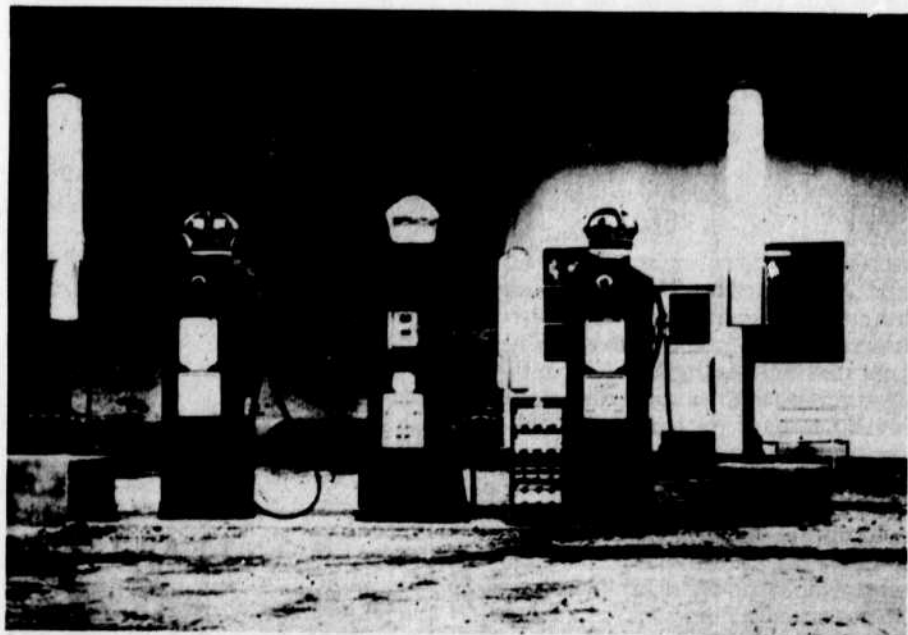
L'ÉCLAIRAGE constitue l'un des premiers éléments de modernisation. C'est un fait que, à produits ou services équivalents, les gens préféreront l'établissement le mieux éclairé. C'est un fait aussi qu'un meilleur éclairage détermine une hausse parfois extraordinaire du chiffre d'affaires.

Ainsi l'activité nocturne d'un garage de Frankfort, Ill., le Pilgrim's Rest Motor Court, a augmenté de 80% au cours des quatre premiers mois de la présente année par rapport à la même période de l'an dernier, parce qu'on y a installé quatre colonnes lumineuses portant huit tubes fluorescents (Post-Lites et cinq colonnes à quatre tubes (Half-Lites), qui inondent de lumière une superfi-

cie de 43,600 pieds carrés et sont visibles à un mille de distance (voir vignette).

Ces colonnes fluorescentes ont été installées au mois de mai, l'an dernier, et l'on n'a déboursé en entretien jusqu'ici que \$2.00 pour remplacer deux tubes. Détail important, elles se sont avérées efficaces par n'importe quelle température et même par des froids de 30 sous zéro.

Fabriquées par W. H. Long Company (114 West Illinois Street, Chicago), elles sont de diverses dimensions et conviennent à presque tous les genres d'entreprises. Cet éclairage extérieur, non seulement attire la clientèle, mais l'aide à se rappeler l'emplacement de la maison.



Aspect nocturne du Pilgrim's Rest Motor Court, près de Frankfort, Ill., avec ses colonnettes lumineuses. En un an, elles n'ont coûté que \$2.00 d'entretien et augmenté le chiffre d'affaires de nuit de 80%.



Rexford B. Hersey,
Professeur,
Wharton School
of Finance and Commerce,
University of Pennsylvania.

COMMENT devenir un chef

A

B

C

EST devenu un truisme d'affirmer qu'aujourd'hui, plus que jamais dans l'histoire des démocraties occidentales, les employeurs doivent posséder des qualités de chefs, si l'on veut éviter les conflits industriels et le chaos qu'ils peuvent engendrer.

Cette affirmation ne saurait être contredite. Néanmoins, nombre d'employeurs se demandent comment ils doivent exercer ces qualités de chef. D'autres, par contre, se dérobent à leurs responsabilités en soutenant qu'ils ne sont pas des chefs et qu'ils ne sauraient en devenir. Il est faux d'affirmer que l'on naît chef : si parfois l'on vient au monde avec des talents de leader, par contre les qualités nécessaires à un meneur

Dans votre intérêt, en cas d'incendie
confiez-moi vos réclamations !

J. RAOUL ROBERT

ÉVALUATEUR EXPERT
MONTREAL

FEU
VOL
AUTO
INONDATION
EXPROPRIATION ... ETC.

Bureau : 10 ouest, St-Jacques Tél. HA. 8814
Résidence : 3478, Marlowe, N.D.G. Tél. DE. 0715

Depuis 1917

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES - VERRES CORRECTEURS

Lucien Hébert, B.A.O.

SPÉCIALISTE OPTOMÉTRISTE OPTICIEN
BACHELIER EN OPTOMÉTRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

Yeux Artificiels en Plastique

1587, rue ST-DENIS MONTREAL
De biais avec le Théâtre St-Denis Tél. HA. 8730

FORD CAMIONS FORD
MONARCH
Service — Réparations

Fortier Garage Limitée

5021 - 5049 Notre-Dame E. — CL. 8056 - 2262

Montréal 4

Frank Fortier, prés. Gérald Fortier, vice-prés.



AM.3272

ARTICLES DE
CUIR

E. BEAUDOIN

SPECIALITÉ : Serviettes pour hommes d'affaires

Notre marque est votre garantie :
EXIGEZ-LA TOUJOURS

4005 est. rue Ontario,

MONTREAL

CHAS DESJARDINS & CIE

SPÉCIALISTE EN FOURRURE DEPUIS PLUS DE 70 ANS

FRS DESJARDINS, président.

TEL: BE. 3711 - 1170, RUE ST-DENIS

J.-A. NOEL, sec.-trés. et gérant.

GENERAL AUTO REPAIRS LTD.

FI. 7467

1460, rue GUY.

B. Mignault, président

MONTREAL

d'hommes peuvent être acquises.

Mon expérience dans l'industrie me permet de soutenir qu'il est possible de former des chefs pour l'industrie, pour l'armée, pour la marine et n'importe quel autre domaine. Tout individu doué d'un minimum des qualités d'esprit et de corps que j'exposerai plus loin, animé du désir de s'améliorer, deviendra dans 90% des cas un chef compétent. Il existe une technique de la formation des chefs. Elle est basée sur les lois fondamentales de la réaction humaine et sur les méthodes efficaces d'administration. Nous allons, brièvement, au cours de cet article, exposer les grands principes de cette technique qui sont : la connaissance de soi-même, le maintien de bonnes relations ouvrières au sein d'une compagnie et l'application d'une discipline constructive.

En plus des connaissances qu'il pourra acquérir par l'étude ou l'entraînement, un chef doit posséder certaines dispositions indispensables. Les voici :

1 — **Savoir réfléchir.** Un chef qui ne saurait analyser avec logique et compétence les problèmes techniques aussi bien que les problèmes humains, ne pourrait remplir sa mission de façon satisfaisante;

2 — **Posséder une énergie et un enthousiasme tempérés** par une ambition raisonnée. A moins qu'un homme ne craigne point les responsabilités et qu'il n'éprouve un certain contentement à accomplir son travail, si ardu soit-il, il ne saurait devenir un bon chef, non plus qu'un chef heureux;

3 — **Etre loyal.** Un chef doit être loyal tant à l'endroit de ses subalternes qu'à l'égard de ceux qui ont investi leur argent dans la compagnie. Le manque de loyauté et la peur des responsabilités ne tardent pas à avoir des répercussions déplorables; mécontentes et désordres ne peuvent que s'en suivre;

4 — **Fermeté de caractère.** Quand surgit un problème, le chef doit l'affronter avec courage et savoir l'étudier de façon objective. Il ne doit pas ménager sa reconnaissance pour le travail bien accompli. Qu'il se montre indulgent pour les fautes d'autrui et qu'il ne craigne pas d'assumer à l'occasion plus que sa part de blâme. Qu'il déploie de l'initiative dans la correction des erreurs et dans l'application de mesures propres à éviter leur répétition;

5 — **Un chef doit bien connaître son travail.** Quand un supérieur l'interroge, il doit être capable de donner une réponse catégorique et non pas une réponse évasive. L'à peu près, d'ailleurs, provoque plus de frictions et d'échecs qu'on ne saurait le croire. Quand un chef soumet des suggestions, quand il applique des mesures disciplinaires, quand il enquête sur une plainte, il doit d'abord s'assurer qu'il est bien au courant de tous les faits, afin que sa décision soit adéquate;

6 — **Enfin, un chef doit aimer les gens** et se réjouir de leurs progrès, de leurs succès. Il va de soi que cette qualité joue un grand rôle quand il s'agit d'avancement. Si vous n'aimez pas vraiment votre prochain, il vous faudra travailler deux fois plus fort pour devenir un chef compétent.

Un chef doit se bien connaître lui-même. Il doit être en mesure de s'analyser, de s'étudier et de se rendre compte de ses faiblesses. Une fois celles-ci constatées, il lui sera facile de les corriger.

RELATIONS ENTRE PATRONS ET OUVRIERS

Il va sans dire qu'un bon état d'esprit collectif est indispensable pour obtenir des relations agréables entre patrons et ouvriers. Pour atteindre ce but, un chef entretiendra des relations amicales avec tous les employés de la compagnie, particulièrement par des visites fréquentes et non officielles dans les ateliers ou bureaux. Il ne ménagera pas les compliments, quand ils seront mérités, et il ne craindra pas d'écrire une lettre personnelle de félicitations. Toutefois, il s'abstiendra d'être trop élogieux pour un employé devant ses confrères, par crainte de susciter de la jalousie. Quand il aura devant lui un groupe d'employés, il décernera des compliments au groupe complet. Généralement, les femmes ont besoin d'un peu plus d'encouragement que les hommes.

Il importe de développer chez tous les employés un sentiment de fierté et d'orgueil pour leur département, pour leur compagnie. Par l'intermédiaire de publications, d'affiches, de causeries, on les renseignera sur les progrès et développements de la firme qui les emploie. On fera bien aussi, dans la mesure du possible, de ne pas laisser passer inaperçus les anni-

CHerrier 3963

MOORE & FRÈRES LTÉE

OUVRAGE GENERAL

Soudure à l'oxygène
et à l'électricité.

Escaliers, balcons, échelles
de sauvetage, marquises
et clôtures.

1586, rue Plessis,
MONTRÉAL

LA. 6575

LA TOUR EIFFEL

Restaurant de renommée
nationale

★

Atmosphère française

★

1422, RUE STANLEY
MONTRÉAL

LAIT
■
CRÈME
■
BEURRE
■
OEUFS
■
BREUVAGE-
CHOCOLAT

L'Épiciers progressif
vend
nos produits lactés



A. Poupart & Cie
Limitée

1715, rue WOLFE Frontenac 2194

25,000 Nouveaux Logements

Au cours des quatre premiers mois de 1949, on a terminé la construction de 25,100 unités de logement au Canada, une augmentation de 6,800 sur la période correspondante de l'an dernier. A la fin d'avril, Montréal venait en tête pour le nombre d'habitations en construction, avec un total de 8,000. Toronto en avait alors 4,800. Voici la distribution des logements en construction par province : Ontario, 18,600; Québec, 12,000; Colombie-Britannique, 6,900; Nouvelle-Ecosse, 2,100; Manitoba, 1,900; Saskatchewan, 1,600; Nouveau-Brunswick, 800, et Ile-du-Prince-Edouard, 100.

Tél. CALumet 9227

HEBERT *Metalcraft* ENR'G.

OUVRAGE EN ALUMINIUM

Louvres — Monel-Métal — Travaux de métal en feuilles

Acier inoxydable — Ventilation — Soudure électrique

NOUVELLE PORTE ENTièrement EN MÉTAL

6272-6282, Blvd. St-Laurent

MONTREAL

POUR VOTRE DÉMÉNAGEMENT, ENTREPOSAGE

TRANSPORT GÉNÉRAL

Voyez :

TÉL. FR. 2889

LABELLE EXPRESS

EDMOND LABELLE, PROPRIÉTAIRE

4372 rue BREBEUF

MONTREAL



Téléphone : FR. 0028 - 3054

IMPÉRIAL 100%

ADÉODAT PROVOST

Spécialité, réparation de freins

1161 est, Demontigny, coin Montcalm Montréal

AM-2141*

VENTE

&

SERVICE

MOTEURS

ELECTRIQUES



GROS & DÉTAIL

FOURNITURES

Geo. Daigneault
LIMITÉE

4350 rue Papineau, Montréal

versaires et les naissances parmi les membres du personnel. Encourageons les employés à formuler des suggestions et, lorsque celles-ci sont bonnes, récompensons-les auteurs. Que l'on fasse de la publicité autour de ces initiatives. Aidons les employés à se mieux connaître les uns les autres en encourageant toute activité sociale ou athlétique en dehors des heures de travail : si possible, soyons présents à ces réunions, participons-y.

Une visite à un employé à l'occasion d'une maladie prolongée sera toujours vivement appréciée. Si cette visite est impossible, qu'au moins on écrive. Si un subalterne désire vous consulter sur des problèmes personnels ou relatifs à son travail, soyez toujours à sa disposition. Ne répondez jamais : "Je suis trop occupé, je vous verrai plus tard !" S'il est nécessaire de retarder l'entretien, fixez immédiatement un moment qui vous convienne afin que l'employé ne parte pas déçu. Que l'ordre et la propreté règnent dans les ateliers et dans les bureaux. C'est là une responsabilité que ne voudra négliger aucun chef. Si vous confiez un travail à un subalterne, n'intervenez pas constamment dans ce qu'il fait. Pareille attitude pourrait compromettre la réussite de sa tâche.

Le chef qui connaît bien son personnel et qui sait les qualifications exigées pour remplir les divers postes dans sa compagnie, verra à ce que, dans le cas de promotions, ni favoritisme, ni préjugée, n'entrent en ligne de compte. Tout d'abord, il discutera de la situation avec ses employés, puis il décidera de la promotion en considérant la valeur du candidat, les services qu'il a rendus, les règlements de la compagnie et les clauses du contrat avec le syndicat ouvrier.

Advenant la nécessité de mettre à pied du personnel, il procédera selon un système défini à l'avance. Quel que soit ce système, cependant, il n'ignorera jamais les années de service, la connaissance du travail et les aptitudes du travailleur.

On évitera tout ce qui peut causer des ennuis à l'employé comme, par exemple, les heures supplémentaires ou les tâches spéciales. Quand ces corvées s'imposent, le but ou la raison en seront bien exposés aux intéressés.

La coopération est indispensable au bon fonctionnement d'une

entreprise quelle qu'elle soit. Les meilleurs plans et la meilleure organisation échoueront sans ce lubrifiant qu'est la coopération. Personne ne peut demander ou commander la coopération. C'est une chose qu'il faut d'abord donner si on veut l'obtenir. **Vous recevrez la coopération que vous accorderez.**

Voyons, si vous le voulez bien, comment un chef peut coopérer avec ses employés. — Il devra d'abord considérer ceux-ci comme des humains et non comme des automates. — Il les traitera avec justice. Il saura reconnaître les dons et les qualités de ses subalternes, sans redouter que ces derniers puissent un jour le surpasser. — Il accordera à chacun ce qui lui revient, ne cherchant jamais, surtout, à s'attribuer un mérite appartenant à autrui. — Il évitera les querelles interminables: une fois une question réglée, elle sera oubliée. — Il ne deviendra jamais trop familier avec ses employés: amitié et familiarité sont bien différentes. — Il redoutera l'inconstance qui peut le faire se contredire à un certain moment. — Il s'exercera à la patience, au contrôle de soi-même. — Il ne tentera pas de recourir à la bravade, à la vantardise: il saura admettre la limite de ses connaissances. — Il n'espionnera personne. — Il n'agira jamais sans avoir d'abord réfléchi.

L'ART DE DONNER DES ORDRES

Les instructions données au personnel ne doivent pas se confondre avec des commandements militaires. Dans le premier cas, ce sont des directives que l'on communique pour obtenir un résultat précis. Ces instructions peuvent être orales ou écrites. Il est préférable de recourir aux dernières quand elles sont quelque peu détaillées ou compliquées, ou lorsqu'il est nécessaire d'en conserver un dossier.



"Les affaires sont les affaires, je sais, M. Picard, mais vous ne pensez pas que nous pourrions nous contenter de signer à l'encre?"

Il existe quatre genres d'ordres. D'abord les ordres directs, auxquels il ne faut recourir que dans un cas d'urgence, alors que la hâte s'impose, ou encore lorsque l'on s'adresse à un récalcitrant. Prenons garde, car il est facile de s'habituer à ce genre de commandement. En second lieu, il y a la prière. Ainsi: "Voudriez-vous faire ceci?" Nombre de bons chefs y recourent constamment. La suggestion a aussi d'excellents résultats: "N'est-ce pas que nous pourrions finir ce travail pour 5 heures?" Cette méthode réussit généralement avec les employés expérimentés qui aiment à faire preuve d'initiative. Enfin, il y a l'appel aux volontaires. Un exemple: "Qui veut faire du temps supplémentaire, ce soir?" Cette méthode est aussi très recommandable.

Evidemment, il appartient au chef de décider du genre d'ordre auquel il aura recours. Cela variera avec la catégorie d'employés et avec les circonstances. Cependant, quel que soit le genre que l'on adoptera, on verra à formuler des ordres précis. Trop souvent, on prend pour acquit que l'employé comprendra sans explications. C'est une erreur. Mentionnons bien aussi le temps durant lequel doit être exécutée la besogne confiée. On stipulera aussi comment le travail doit s'accomplir, sauf si l'on s'adresse à des employés de grande expérience. On expliquera en outre pourquoi l'ordre est donné et, enfin, l'on indiquera à qui en particulier il s'adresse. Ne transmettons que des ordres complets et sans ambiguïté: assurons-nous toujours que l'employé les comprendra.

Voici d'autres conseils précieux pour quiconque est appelé à diriger: Savoir exactement ce que l'on désire; confier le travail à l'employé capable de l'effectuer; expliquer le but du travail, si nécessaire; ne pas craindre de répéter si l'on semble ne pas avoir été compris; être patient; ne jamais perdre son sang-froid; si la chose s'impose, donner soi-même une démonstration de la façon dont doit s'accomplir la besogne; tenir compte du caractère de l'individu commandé; ne pas donner trop d'ordres à la fois; ne pas ordonner plus de travail que son subalterne n'en peut abattre; vérifier et corriger ce qu'a fait l'employé; une fois l'ordre donné, ne

ALPHA WATCH CRYSTAL REG'D

Assortiment complet de fournitures
et d'outillage pour bijouterie et
horlogerie

G. LAJOIE, propriétaire
membre de la Chambre

408 ouest, rue St-Jacques
HARBOUR 4517. Montréal

CH. 5505

M. BÉDARD Enr'g.

MANUFACTURIER D'ECHELLES
A EXTENSION

TRÉTEAUX ET ESCABEAUX

AUTRES SPECIALITES
SUR COMMANDE

5401 rue Marquette
MONTREAL

CRescent 4167



2431, RUE DES CARRIERES
MONTREAL

Nettoyage de Tapis
et Chesterfields

Entreposage et réparations
de vêtements de toutes sortes

MARquette 1386

FABRIQUANTS DE CHAUSSURES
et
TANNEURSDAOUST, LALONDE & CIE
Limitée
939 CARRÉ VICTORIA
MONTREALAtelier : LA. 5215-6
Bureau : BE. 5858

Montreal Blue Print Inc.

Fondée en 1907

Reproductions de plans d'archi-
tecture, de génie civil, par diffé-
rents procédés. Reproductions par

PHOTO-COPIE

L. MALARD, Président

1226, RUE UNIVERSITE
MONTREAL 2Jean M. Tremblay, B.A.O.
présidentPlateau
4904AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL, INC.
POUR VOS LUNETTES
D'APPROCHE

1617, rue St-Denis

Montréal

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS
EN
CONSTRUCTIONS METALLIQUES

LORD & CIE LIMITEE

J.-HENRI LORD, I.P.Q.,

secrétaire-trésorier et gérant-général

Bureau et atelier : 161. FA. 3040-48-49

4700, rue IBERVILLE

MONTREAL

DuPont 7539

Les Entreprises
RAOUL AUGER Enr'g.

- Fabrication et réparation de camions-citernes.
- Fabrication de réservoirs d'emmagasinage de toutes sortes et de toutes grandeurs.
- Soudure

Renseignements techniques et
estimations fournis sur demande

8456, RUE HENRY



VILLE ST-MICHEL, QUE.

1949

COUVERTURES
en gravois, tôle, etc.
VENTILATION
IMPERMEABILISATION
Estimées sur demande

1949

AIME SIGOUIN

DOLLARD 2459
5315, BOULEVARD ST-LAURENT-MONTREAL

pas demeurer autour de l'employé; transmettre ses instructions selon l'ordre établi, ne pas dépasser les limites de son autorité; transmettre tous les détails importants, mais sans abuser car la confusion peut en naître.

MESURES DISCIPLINAIRES

Jusqu'à maintenant, nous avons traité des récompenses et de l'encouragement. Mais, malheureusement, la nature humaine étant ce qu'elle est, il n'est pas toujours possible de se contenter uniquement de cela. Il est parfois nécessaire de prendre des mesures correctives pour guérir les employés de certaines fautes. Il faut tout d'abord tenir compte que toute compagnie, si modeste soit-elle, doit posséder des règlements très définis. Le but de la discipline, toutefois, n'est pas de punir mais bien de corriger une erreur, de remédier à une faute. Par conséquent, ce n'est que dans les cas extrêmes que l'on doit recourir au congé sans salaire et, dans ce cas, semblable punition doit être considérée comme un très sérieux avertissement que l'employé sera congédié, s'il ne s'améliore pas de façon sensible. Chaque cas d'indiscipline doit être étudié séparément. Il doit être tenu compte de maintes circonstances. Les règlements demeureront quand même semblables pour tous et chacun. Et quand une sévérité moindre sera manifestée à l'endroit d'un employé, à cause de ses états de service, il devra en être fait mention.

Jamais un patron, s'il est furieux, ne doit semoncer ou punir un subalterne. Qu'il attende un peu plus tard. Qu'il soit certain, aussi, d'être bien au courant de tous les faits. Dans le cas d'une action disciplinaire, celle-ci doit apparaître au dossier de l'employé mais, en même temps, il est préférable d'y inclure la version du travailleur, et dans ses propres termes.

Les punitions ne doivent jamais être trop longtemps retardées. Les accusations doivent être précises et l'employé doit avoir l'occasion de se défendre, de se disculper. Enseignez à celui qui a été pris en faute comment il peut éviter, à l'avenir, l'erreur qu'il a commise. Ne perdez pas votre sang-froid, ne proférez pas de menaces, ne vous fâchez pas. Il est enfin très mauvais de réprimander un employé publiquement.

FAITS CHIFFRÉS

CAPITAUX AMÉRICAINS AU CANADA. — Signe de l'intérêt que suscite outre-frontière l'exploitation de nos ressources naturelles et aussi de la confiance des hommes d'affaires américains dans l'habileté du travailleur canadien, le total des capitaux américains investis dans l'industrie canadienne s'est chiffré l'an dernier par environ \$2,700 millions, une augmentation de \$15 millions sur l'année précédente et de \$800 millions sur 1939. La majeure partie de ces capitaux a été engagée dans l'industrie manufacturière, soit \$1,600 millions. Ce capital américain au Canada représente 37 pour cent des capitaux de notre industrie manufacturière; il a contribué à cette catégorie de notre production dans la proportion de 21 pour cent et procuré du travail à 14 pour cent des ouvriers de l'industrie manufacturière.

□

CRÉANCES DU PRÊT-BAIL — Considéré du strict point de vue financier, le prêt-bail américain reste une créance douteuse pour l'oncle Sam. Des \$50 milliards consentis à 43 pays en vertu de cette loi, les Etats-Unis n'ont recouvré jusqu'ici que \$2 milliards, les plus importants créanciers (l'U. R. S. S. exceptée) ayant signé des accords de règlement à longue échéance et ne devant commencer qu'en 1951 à rembourser sur une base annuelle. La créance la plus douteuse est sans nul doute celle de la Russie, qui s'élève à \$10,700 millions. Ce pays s'est toujours prévalu de l'entente conclue en 1942 avec les Etats-Unis pour différer tout accord de remboursement. Cette entente stipulait que les Etats-Unis pourraient effectuer des prélèvements sur le matériel de défense non "détruit, perdu ou consommé" durant la guerre; mais voilà! la Russie a toujours refusé systématiquement depuis, de faire ou de laisser faire un inventaire de ce matériel. Des 585 vaisseaux prêtés à ce pays par les Etats-Unis, seulement huit lui ont été retournés. Faut-il croire que les 577 autres ont été détruits? Ne sont-ils pas plutôt gardés précieusement en réserve dans l'éventualité d'un autre conflit armé? C'est un secret destiné, comme beaucoup d'autres, à rester longtemps encore enfoui au Kremlin.

PLUS DE FAILLITES. — La tendance à la hausse dans le nombre des faillites s'accroît. Il s'est établi à 270 pour le premier trimestre de la présente année contre 203 pour la période correspondante de 1948. Ces faillites comprennent, entre autres: 93 maisons de commerce, 57 fabriques, 51 établissements de service et 48 établissements divers (y compris la construction et le transport). Cette tendance est d'autant plus alarmante que la majorité des faillites se produisent dans la province de Québec, où l'augmentation sur l'an dernier est d'environ 30 pour cent. Où l'on voit que notre prospérité n'est peut-être pas également ferme dans tous les secteurs de notre économie et que la vigilance et la prudence restent les grands mots d'ordre de 1949.

□

NOUVELLE CAMPAGNE POUR L'ENFANCE. — A la suite du demi-échec (objectif, \$10 millions; recettes, \$3 millions) de la campagne lancée conjointement, l'an dernier, par l'exécutif national des Nations-Unies en faveur de l'enfance et le Conseil canadien pour la reconstruction (UNESCO), on a décidé de faire de nouveau appel à la générosité du public canadien au nom de la jeunesse des pays ravagés par la guerre, qui se trouve plongée bien souvent dans la plus affreuse misère physique, morale et intellectuelle. Le gouvernement fédéral a mis gratuitement un bureau à la disposition de l'UNAC (United Nations Appeal for Children), qui mènera seul la campagne. Ce bureau est situé à 139 1/2, rue Sparks, à Ottawa. Les produits destinés à l'enfance malheureuse d'Europe seront achetés par la Corporation commerciale canadienne, compagnie de la Couronne. L'argent recueilli cette année servira surtout à l'achat de lait en poudre.

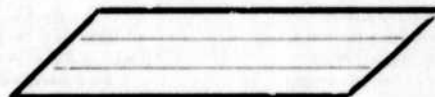
□

BALANCE DÉFAVORABLE AVEC LES É.-U. — Notre balance commerciale avec les Etats-Unis reste toujours défavorable et ne manque pas de solliciter l'attention des responsables de notre commerce extérieur. Cette balance a été de \$65 millions en avril, contre \$48 millions pour le même mois l'an dernier. La balance

MANUFACTURIERS DE BOIS CONTREPLAQUÉ DEPUIS 35 ANS

- Nous sommes spécialisés dans le contreplaqué sur mesure.
- Tout en placage.

GUELPH CASK, VENEER & PLYWOOD CO. LTD



Usines à SCOTSTOWN, QUÉ. et MATTAWA, ONT.



30 CHAMBRES
avec bain et radio

SCOTSTOWN HOTEL

DUMOULIN & FRÈRES, props.

- Salle d'échantillons — Garage
- Tennis illuminé
- Chasse — Pêche — Ski

Attention spéciale aux voyageurs et aux touristes

SCOTSTOWN - - - QUÉ.

HÔTEL CHAMPLAIN



Mme Albert Dufour, prop.
LE RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS

Cuisine canadienne de premier ordre
Taux spéciaux à la semaine • Entièrement à l'épreuve du feu
CHICOUTIMI. Qué.

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU ST-MAURICE

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES

BUREAU À
SHAWINIGAN FALLS
83, 4ÈME RUE
TÉLÉPHONE 2530

BUREAU À
GRAND-MÈRE
398, 5ÈME AVENUE
TÉLÉPHONE 331

EMILE JEAN
Directeur-gérant

L'hon JACOB NICOL, sénateur
Président

Nous les Avons!



L'ASSORTIMENT DE PIÈCES LE PLUS COMPLET
POUR TOUS LES PRODUITS

Ford
KIMBALL AUTOMOBILE
LTÉE

Tél. 527
333 St-Antoine, TROIS-RIVIÈRES, Qué.



Pantoufles entièrement faites à la main

HABITANT
Slipper Limited
ST-TITE, QUE.
CANADA

défavorable pour les quatre premiers mois de l'année s'établissant à \$198 millions à rapprocher de \$156 millions en 1948, pour la période correspondante. Il faut espérer que l'afflux touristique saura nous permettre, du moins partiellement, de combler l'écart entre nos ventes et nos achats aux Etats-Unis en nous procurant des dollars américains.

□

COMMUNISME CHINOIS ET CAPITALISME.

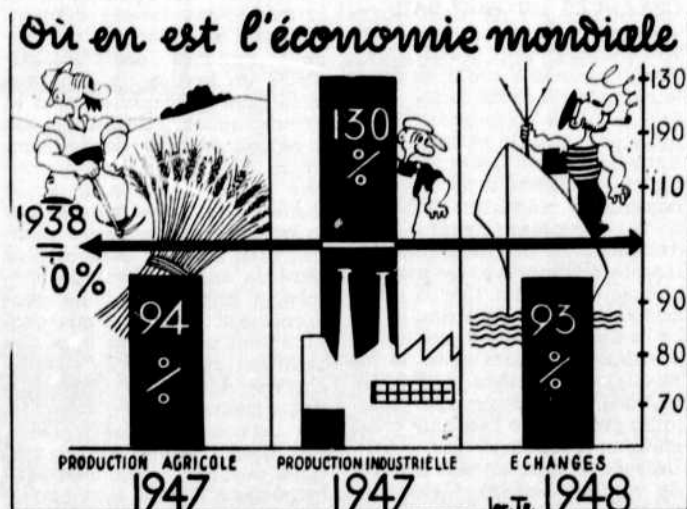
— Tant qu'il est à l'attaque, le communisme s'emploie à dresser les masses ouvrières contre le capital, mais dès qu'il a la main haute sur un pays ou une région, il change vite de tactique et copie, très maladroitement d'ailleurs, les méthodes capitalistes de production. Le communisme chinois ne fait pas exception. Ainsi, le chef communiste de ce pays, Mao Tze-Tung, dans un message radio-phonique prononcé à l'occasion du 28^e anniversaire de fondation du parti, a souligné que, si le succès de celui-ci est attribuable à son association étroite avec les paysans et les ouvriers, la politique ouvrière du parti communiste doit toutefois comporter, avant toute autre chose, la coopération avec le capital afin d'obtenir

une production maximum. Que les communistes chinois aient l'appui des classes rurales, c'est-à-dire de la très grande majorité de la population chinoise, cela est faux : nous savons — et notre conviction s'appuie sur des témoignages autorisés et impartiaux — que le paysan chinois est apathique et qu'il se moque pas mal d'être gouverné par un régime démocratique ou communiste pourvu qu'on le laisse cultiver son coin de terre en paix ; mais que le parti communiste place la collaboration avec le capital en tête de son programme, voilà un singulier hommage au capitalisme comme formule de production et agent d'un meilleur standard de vie pour un peuple.

□

PLUS DE VÉHICULES.

— Indice de prospérité ou simplement d'un goût plus prononcé pour la propriété automobile, le nombre des ventes de véhicules continue d'augmenter. Mais le financement aussi. En mai, 25,735 véhicules automobiles ont été financés pour une valeur totale de \$24,091,915 en comparaison d 15,531 unités et \$14,373,968 en mai 1948. De ces 25,000 véhicules, 8,193 étaient des voitures neuves, dont 4,995 automobiles de tourisme.



● Les services économiques de l'ONU viennent de consacrer une importante étude aux tendances qui se manifestent dans l'économie mondiale depuis la fin de la guerre. Cette étude (qui exclut l'U.R.S.S.) montre que le monde produit au total davantage qu'avant la guerre, mais, que, même compte tenu des conditions météorologiques qui ont été particulièrement défavorables l'année dernière, la production agricole accuse un retard très sensible sur la production industrielle, cependant que, parallèlement, les échanges internationaux demeurent inférieurs à ceux d'autrefois et tendent encore depuis quelques mois à se contracter, du fait notamment du déséquilibre existant entre les nations de l'ancien et du nouveau monde. La nécessité d'un immense effort de redressement, dans l'agriculture en particulier, est mise ainsi en pleine lumière.

EN ANALYSANT L'INDICE DU COÛT DE LA VIE À MONTREAL ET TORONTO

Comparaison du coût de l'alimentation. — Prix plus élevés à Toronto qu'à Montréal. — Opposition apparente. — Peut-on comparer les loyers ? — L'éclairage et le chauffage. — Digression sur le charbon. — L'importance relative de l'éclairage-chauffage. — L'influence des autres postes. — Taxes locales. — Comment se comparent en définitive Montréal et Toronto ?

François Hone

de l'Aluminum Company of Canada

DU fait que l'indice de Montréal est toujours plus élevé que celui de Toronto, on en vient généralement à la conclusion que le coût réel de la vie est plus élevé à Montréal qu'à Toronto. Pourtant, il n'y a pas de relation directe entre l'indice et le coût réel. D'ailleurs, la preuve — d'un ordre négatif, il va sans dire — a été faite, puisqu'il suffit d'un simple réajustement dans les poids et dans d'autres facteurs pour ramener les indices des deux villes presque au même niveau.*

Nous allons aborder aujourd'hui quelques données positives. Nous savons déjà que le comparatif le plus important dans les calculs des nombres-indices du coût de la vie — et d'ailleurs dans le coût réel de la vie — est celui de l'alimentation. Nous savons aussi que, dans le budget de la famille moyenne au Canada, l'alimentation absorbait 31% des déboursés, durant la période de base; et qu'aujourd'hui, il faut y consacrer, toujours d'après les données moyennes, près de 40% du budget familial.

COMPARAISON DU COÛT DE L'ALIMENTATION

Étudions donc de plus près quelques aspects positifs de l'alimentation, en ce qui concerne Montréal et Toronto. Dans la Gazette du Travail, le Bureau fédéral de la Statistique publie tous les mois, pour les principales villes du Canada, les prix de certaines denrées choisies parmi celles

qui sont à la base de la consommation populaire: pain, lait, beurre, fromage, oeufs, sucre, dix sortes de viandes, quelques légumes et fruits, etc. Ces chiffres présentent un caractère très objectif du fait qu'ils sont le résultat, pour l'ensemble des deux villes, de 4,800 prix fournis chaque mois par divers magasins de détail.

Il est donc possible d'établir, pour Montréal et pour Toronto, une comparaison objective. D'une façon générale, on peut dire que la pinte de lait a le même standard dans les deux villes; et de même aussi en est-il du pain, du beurre, des viandes, etc. La comparaison des prix de l'alimentation est donc une comparaison réelle, établie dans un cadre bien précis.

La méthode la plus précise pour établir cette comparaison consiste à relever le prix unitaire de chaque denrée et à lui donner le poids de consommation fixé pour les calculs de l'indice général du coût de la vie au Canada. C'est ainsi que les calculs portent, non pas sur une pinte de lait, mais sur 10.5 pintes; non pas sur une livre de beurre, mais sur 2.8 livres. Tous les produits alimentaires entrent donc dans le budget selon leur importance de consommation.

Dans "Commerce-Montréal" du 6 décembre 1948, une étude a été présentée sur cette comparaison systématique, établie en l'occurrence pour août 1948. Ces relevés indiquaient, pour 38 denrées, les déboursés suivants:

Montréal: \$13.64
Toronto: \$13.99

A remarquer que ces chiffres ne représentent pas le budget fami-

Paul E. Tremblay

& Cie Limitée

Assurances Générales

Paul E. Tremblay, président

Paul Viens, secrétaire

Alfred Tremblay, trésorier

(Membres de la Chambre)

MONTREAL

MARquette 0421-9963

**CAFÉ
MARTIN**
LIMITÉE

LEO DANDURAND président

"Le plus chic
restaurant
français à
Montréal"

SALONS PRIVÉS

See Food Bar - Ouvert Jour et Nuit
1521, de la MONTAGNE



R. CLAIROUX

Entrepreneur couvre-planchers

Tuile - Asphalte - Caoutchouc

Posage de Tapis & Linoleum

**LES
TUILES D'ASPHALTE
ARMSTRONG**

Planchers à prix réduits (A) mais aspect luxueux

2082, rue Labrecque FR. 3000

* Le Bulletin de la Chambre de Commerce, février 1949, pages 23 à 30.

lial d'une semaine, puisque le relevé ne comprend pas la totalité des aliments que l'on consomme. Le point qui nous intéresse dans ces chiffres est la comparaison entre les deux villes.

PRIX PLUS ÉLEVÉS À TORONTO QU'À MONTRÉAL

Ces déboursés de \$13.64 pour Montréal et de \$13.99 pour Toronto sont le résultat de calculs tout à fait objectifs, établis pour un ensemble de denrées semblables, avec un poids de consommation identique pour les deux villes. Avec cette comparaison, la constatation des faits s'impose : l'alimentation coûtait certainement plus cher à Toronto qu'à Montréal, en août 1948. Pour un budget donné, les vivres coûtaient à Toronto 35 cents de plus qu'à Montréal, soit une différence de 2.6%.

Des relevés faits subséquemment prouvent la même chose. Les relevés les plus à date, complétés pour les fins de cet article et portant sur les prix de décembre 1948 et de janvier 1949, indiquent que les prix — cette fois pour 31 denrées seulement — étaient de 1.9% et de 1.8% plus élevés à Toronto qu'à Montréal.

OPPOSITION APPARENTE

Le lecteur se souvient sans doute que les indices de l'alimentation à Montréal et à Toronto s'établissaient comme suit pour décembre 1948 :

Montréal : 209.8
Toronto : 194.5

Comment réconcilier ces deux données ? D'une part, l'indice-alimentation de Montréal indique 15.3 points de plus que celui de Toronto. D'autre part, les prix, calculés sur un ensemble de denrées les plus usuelles, sont plus bas à Montréal qu'à Toronto. D'où provient cette apparente opposition de chiffres ? Y aurait-il par hasard, une erreur dans les calculs du Bureau fédéral de la Statistique ?

Il n'y a, ni opposition, ni erreur. Rappelons que les nombres-indices sont toujours calculés d'après une base. En ce qui concerne les indices particuliers de Montréal et de Toronto, la base est celle du mois d'août 1939. Si nous faisons le pointage de certaines denrées dont la comparaison entre 1939 et 1948 est possible — le nombre en est ici de 31 — nous obtenons le tableau suivant :

• Août 1939 Décembre 1948

Montréal	\$6.01	\$12.82
Toronto	6.52	13.06

Les prix de Montréal étaient donc relativement bas, en août 1939, par rapport à ceux de Toronto. Il existait alors un écart d'environ 8% entre les deux villes. Au cours des années qui ont suivi, cet écart a eu une tendance à disparaître. En raison de cet ajustement, les prix de Montréal ont monté un peu plus rapidement que ceux de Toronto — d'où l'indice plus élevé. Malgré le rétrécissement de l'écart, les prix de Montréal se sont toujours maintenus, dans l'ensemble, à un niveau légèrement inférieur à ceux de Toronto.

A remarquer que la comparaison des prix d'août 1939 et de décembre 1948 devrait nous donner les nombres-indices de l'alimentation pour les deux villes. Toutefois, les résultats obtenus avec les chiffres donnés ci-haut ne sont pas exactement ceux du Bureau fédéral de la Statistique. C'est que, pour fins de comparaison, les calculs de cet article ont été établis sur les mêmes poids pour les deux villes, tandis que

* Gazette du Travail, septembre 1939, pages 956 à 961.

Vous avez besoin d'un comptable?

MONTRÉAL

SHERBROOKE

LAVALLÉE, BÉDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON

COMPTABLES AGRÉÉS

Hector Lavallée, C.A.	Romain-R. Bédard, C.A.
Roger Lyonnais, C.A.	Roger Messier, C.A.
Lionel Gascon, C.A.	Jean Lussier, C.A.
François-J. Bastien, C.A.	Jean-Paul Talbot, C.A.
Jacques Desmarais, C.A.	Paul-H. Drouin, C.A.

Paul-H. Drouin, C.A.

10 est, rue Saint-Jacques, Montréal

Belair 1039

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

Paul Gonthier, C.A.

ASSOCIÉ À TITRE PARTICULIER

BUREAUX À MONTRÉAL :
132 OUEST, RUE ST-JACQUES

MONTRÉAL

QUÉBEC

ROUYN

RIMOUSKI

Tél. PLateau 6934

ROMÉO LABERGE

& CIE

COMPTABLES AUDITEURS

ROMÉO LABERGE, A.P.A.

Treize ans à
l'impôt sur le revenu

Bureau :

455 ouest, rue CRAIG
MONTRÉAL

les calculs officiels sont basés sur des poids différents. Il y a cependant une similitude assez intéressante, puisque nous obtenons, avec nos calculs, les nombres-indices de 213.3 pour Montréal, et 200.3 pour Toronto — soit un écart de 13 points entre les deux villes, comparativement à l'écart de 15.3 points avec l'indice officiel.

L'indice de l'alimentation, à Montréal, est donc définitivement plus élevé que celui de Toronto. D'autre part, les prix de Montréal, dans l'ensemble, sont légèrement inférieurs à ceux de Toronto. En faut-il davantage pour établir la preuve positive qu'un nombre-indice supérieur ne signifie pas un coût réel plus élevé?

PEUT-ON COMPARER LES LOYERS ?

Cette étude sur l'alimentation donne à Montréal un avantage

incontestable. Est-il possible de poursuivre les relevés comparatifs dans d'autres compartiments ?

Peut-on comparer les loyers de Montréal avec ceux de Toronto ?

La Gazette du Travail nous donne, là encore, certains chiffres, mais avec la simple indication qu'il s'agit de maisons individuelles à Toronto et de logis à un étage ou de maisons-appartements à Montréal. En raison de l'insuffisance des données, il est impossible de comparer ces prix.

Il y a, cependant, une autre façon d'attaquer le problème. On admet généralement que le coût de construction d'une maison ou d'un édifice peut se diviser en deux parties : les matériaux et la main-d'oeuvre. Les experts calculent d'une façon générale que les deux éléments ont une valeur à peu près égale; par exemple, avec mille dollars de matériaux, il faut compter normalement environ mille dollars de main-d'oeuvre.

Les matériaux de construction ne devraient pas coûter plus cher à Montréal qu'à Toronto. Disons donc, à priori peut-être et aussi d'une façon impartiale, que les prix des matériaux de construction doivent être, dans l'ensemble, à peu près les mêmes dans les deux villes.

Et la main-d'oeuvre ? Puisque l'alimentation coûte plus cher à Toronto qu'à Montréal et que le coût des vivres est toujours le facteur qui atteint le plus la classe ouvrière, il est normal de présumer que les ouvriers de la construction, comme les autres ouvriers d'ailleurs, exigent un salaire-horaire plus élevé à Toronto qu'à Montréal. Après cette considération de principe, nous allons étudier quelques données officielles.

Dans un rapport émis par le Ministère fédéral du Travail, en octobre 1948, sous le titre de

"Wage rates and hours of labour in Canada", les salaires-horaires dans les métiers de la construction sont énumérés (tableau VII) pour l'année 1947 comme suit :

	Montréal	Toronto
Briqueleurs et Maçons	\$1.40	\$1.60
Charpentiers	1.06	1.35
Electriciens	1.11	1.45
Peintres	.95	1.15
Plâtriers	1.17	1.50
Plombiers	1.15	1.48
Ferblantiers	1.06	1.46
Journaliers	.67	.75 à 80

Les salaires-horaires des métiers de la construction sont donc en moyenne 25% plus élevés à Toronto qu'à Montréal. Si vraiment la main-d'oeuvre entre en ligne de compte pour la moitié des frais de construction, nous aurions donc, à conditions égales, des maisons dont la construction coûterait environ 12-1/2% de plus à Toronto qu'à Montréal. Si l'on tient compte de la valeur du terrain, la différence entre Montréal et Toronto pourrait être ramenée à environ 10% du coût total. Cette différence est cependant difficile à prouver, car précisément les "conditions égales" sont impossibles à établir. C'est ainsi que l'efficacité de la main-d'oeuvre dans les deux villes peut difficilement être évaluée d'une façon précise; un autre facteur qui complique la comparaison est la protection contre le froid que requièrent les maisons de Montréal et qui signifie un coût de construction plus élevé. Toutefois, malgré l'impossibilité d'établir une base solide de comparaison, il semble que la différence dans le coût de la main-d'oeuvre est suffisante pour maintenir, à un niveau plus bas à Montréal qu'à Toronto, les frais de construction et, par conséquent, le coût du logement.

PLateau 9709

Anderson & Valiquette

Comptables Agréés

Jean Valiquette, C.A.
J.-Charles Anderson, C.A.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.

84 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

HArbour 0332

**ROBERT ST-DENIS
& CIE**

Comptables Agréés

517 Cherrier, Montréal

Antoine Martel

COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRÉ

1459 est. rue Bélanger,
ch. 108-110

Tél. DO. 9146

MONTREAL 10, P. Q.

Téléphone : ATLantic 9762

MARTEL AUTO SERVICE L^{TÉE}

RÉPARATIONS — GENERAL REPAIRS

Gustave Martel, Prop.

R7133, Côte des Neiges.

MONTREAL

L'ÉCLAIRAGE ET LE CHAUFFAGE

Dans le compartiment de l'éclairage-chauffage, il y a le coût de l'électricité pour le consommateur domiciliaire. A Montréal, le coût domiciliaire de 100 KWH par mois est de \$2.02, plus la taxe de vente de 5%, soit un total de \$2.13, comparativement à \$1.26 pour Toronto. Il y a là du moins à prime abord, une différence considérable: le consommateur de Toronto paie — ou semble payer — environ 40% de moins que celui de Montréal. Cette différence s'explique par divers facteurs, dont l'un serait une consommation plus élevée à Toronto. Des statistiques de Hydro-Québec nous indiquent pour les domiciles de Montréal, une consommation moyenne mensuelle d'environ 100 kwh. Quant à Toronto, des données semblables n'existent pas pour les consommateurs domiciliaires; certains relevés, faits précisément pour les fins de cette étude, semblent cependant indiquer une consommation moyenne beaucoup plus forte. Comment comparer ces données dans ces conditions? Cette comparaison est d'autant plus difficile que le

courant électrique est de 25 cycles à Toronto et de 60 cycles à Montréal. Le courant de 25 cycles semble présenter certains inconvénients: ceux qui sont allés à Toronto savent par expérience que le courant de 25 cycles est clignotant. Les appareils électriques qui doivent être alimentés par le courant de 25 cycles coûtent souvent plus cher. C'est donc dire que la comparaison des deux courants — et des prix payés par les consommateurs — n'est guère possible.

Avec le chauffage, nous avons certaines données plus positives, retirées de la Gazette du Travail. Les prix du charbon anthracite, pour décembre 1948, étaient les suivants:

Montréal — \$23.05 la tonne
Toronto — \$20.75 " "

Cette différence de \$2.30 la tonne est un item important. Dans notre étude relative à la comparaison du coût réel de la vie entre Montréal et Toronto, le prix du charbon est nettement à l'avantage des consommateurs de Toronto. Pour mettre les choses au point, il faut aussi ajouter à cette différence de \$2.30 la taxe

de vente de 5% qui vient de superposer à Montréal au prix de base, et qui signifie environ \$1.00 de plus.

DIGRESSION SUR LE CHARBON

Il y a une telle différence dans les prix de base de Montréal et de Toronto que le lecteur trouvera un certain intérêt à explorer davantage cette question. D'après les statistiques officielles, Montréal paie son charbon plus cher que n'importe quelle des dix villes du Québec — sauf Thetford Mines — que l'on trouve énumérées dans le relevé du ministère fédéral du Travail (Gazette du Travail, février 1949, tableau F-4). Le prix de \$23.05 la tonne, à Montréal, est plus élevé que celui de Québec (\$21.00) ou celui de Trois-Rivières (\$21.65); le prix de Montréal est même plus élevé que les prix de Chicoutimi (\$22.00), Hull (\$22.00) et Sherbrooke (\$22.25) où le problème du transport devrait normalement résulter en une augmentation de prix. Il n'y a que Thetford Mines (\$23.50) qui indique un prix plus élevé que celui de Montréal. Les économistes pourront peut-être nous donner quelques explications sur cette divergence de prix.

Il n'est pas dans le cadre de cet article d'expliquer certaines variations de prix entre Montréal et Toronto. Il s'agit plutôt de les signaler pour en retirer certains éléments de comparaison relativement au coût réel de la vie.

L'IMPORTANCE RELATIVE DE L'ÉCLAIRAGE-CHAUFFAGE

Le courant électrique coûte donc plus cher à Montréal qu'à Toronto. Mais certains facteurs, en particulier le nombre de cycles, rendent la comparaison difficile. Quant au charbon, le prix en est nettement à l'avantage des consommateurs de Toronto.

Par contre, le coût de l'huile à chauffage, pour les fournaies, est à peu près le même prix dans les deux villes (prix au gallon):

	Déc. 1948	Mai 1949	Moyenne
Montréal	17½c	15½c	16½c
Toronto	17c	16c	16½c

A toute fins pratiques, on peut donc dire que l'huile à chauffage est au même prix dans les deux villes.

New York's **CENTER of Interest**
HOTEL GREAT NORTHERN EN FACE DU FAMEUX CENTRAL PARK

chambres à partir de \$ **3.50**

Quatre cents chambres spacieuses, attractantes, avec douche et bain. Suites de deux et trois chambres... Venez goûter l'atmosphère latino-française de notre nouveau salon Fiesta, le rendez-vous du tout New-York, où l'on vous souhaite la bienvenue dans votre langue...
Chambre avec télévision pour un léger supplément.

118 W. 57TH STREET, NEW YORK, N.Y.
OUR 111 W. 56TH ST. ENTRANCE ADJOINS GARAGE



La divergence dans les prix du charbon a son importance, mais une importance inférieure à celle de l'alimentation. Le charbon n'est en effet qu'une partie du groupe éclairage-chauffage. Comme ce groupe représente, dans l'ensemble, seulement 5% du budget familial moyen, le prix du charbon ne comporte pas, dans le budget familial, les mêmes effets que le prix des vivres. La marge d'environ 2% dans le coût de l'alimentation a environ deux fois plus d'importance que la différence adverse de 15% dans le prix du charbon.

L'INFLUENCE DES AUTRES POSTES

Nous avons donc relevé quelques observations sur trois groupes qui ont une influence déterminée sur le coût réel de la vie. L'alimentation constitue environ 40% du budget moyen de la famille canadienne, et de ce côté nous avons relevé un avantage d'environ 2% en faveur des Montréalais. Le logement — avec son poids actuel d'environ 15% — semble aussi offrir un avantage à Montréal. Voilà donc plus de la moitié du budget familial qui indique des conditions plus favorables à Montréal qu'à Toronto. Par contre, il y a le compartiment de l'éclairage-chauffage qui assure un avantage aux consommateurs de Toronto.

Est-il possible de continuer notre enquête dans les autres compartiments? Il s'agit donc des vêtements, de l'ameublement et services de maison, et du groupe "divers" qui comprend les médicaments, les frais d'hôpitaux, les horaires de médecins et de dentistes, les déplacements et voyages, les théâtres et cigarettes, etc. Que le lecteur prenne courage, car fort heureusement pour lui, les explorations dans ce domaine sont presque impossibles. Les facteurs de qualité constituent un élément impondérable quand il s'agit de comparer les valeurs dans ces compartiments. Il est donc préférable de ne pas s'aventurer dans ce domaine.

Cependant, il existe un élément dont l'influence sur le coût de la vie ne peut être ignoré et qui peut soutenir la comparaison. Dans le dernier compartiment, il y a les cigarettes; le paquet de 20 cigarettes se détaille 38 cents à Montréal et 35 cents à Toronto. Voilà 3 cents de plus pour le consommateur de Montréal. Cette différence provient de certaines taxes

qui sont perçues dans la province de Québec, mais qui n'existent pas dans l'Ontario. Cette constatation nous conduit à quelques observations sur la question des taxes.

TAXES LOCALES

Au début d'avril dernier, la taxe de vente pour la ville de Montréal passait de 4% à 5%. D'après certaines évaluations officielles, ce supplément de 1% devrait rapporter \$4,600,000 par an. C'est donc que la taxe dans l'ensemble rapporte à la province de Québec et à la Cité de Montréal un montant d'environ 20 à 25 millions, lequel est, en grande partie, souscrit par les habitants de Montréal. Si l'on élimine les touristes, ainsi que les acheteurs qui nous viennent des villes avoisinantes, il ne reste que les Montréalais sur qui retombe cet impôt. En calculant qu'il y a environ 200 à 250 mille familles à Montréal, il s'ensuit que chaque famille contribue à cet impôt par une tranche assez considérable, que l'on peut évaluer à une moyenne d'au moins \$50.00, par année, par famille. C'est là un item qui a une influence sensible sur le coût réel de la vie des Montréalais.

En ce qui concerne les cigarettes, la différence de 3 sous est attribuable, non pas à la taxe de vente, mais à une taxe provinciale sur le tabac, dont le calcul est assez compliqué: à toutes fins pratiques, il s'agit là d'une taxe d'environ 10% que nous relevons à Montréal, mais non pas à Toronto.

Ces quelques observations sur les taxes ne doivent être considérées que sur un plan très objectif. Il ne s'agit en aucune façon de critiquer les administrations qui ont la responsabilité de percevoir des revenus pour assurer le bon fonctionnement des services. Certains moyens, tels que les impôts directs, ont évidemment un aspect tangible, dont l'influence sur le coût de la vie ne peut être ignorée.

COMMENT SE COMPARENT EN DEFINITIVE MONTRÉAL ET TORONTO ?

D'une part l'alimentation — facteur très important dans le coût réel de la vie — donne un avantage positif aux Montréalais. Le logement, semble aussi leur réserver une autre marge favorable.



"RANGETTE"
Électrique

MACHINE À LAVER
"Roy Junior"

FOURNAISE À L'HUILE
"Roy - Thermo"

RÉFRIGÉRATEUR
"Roy"



LA CIE BÉDARD LTÉE

Manufacturiers
L'ASSOMPTION, Qué.

Fondée en 1889

Édouard ROY, prés.

**FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES
SORTES NETTOYÉES**
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS
ET ASSURÉS

Appeler
S. LAMOTHE PROP.
429 ST. VINCENT

**HARBOUR
2528**

LA CIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING CO. REG'D

**FER
ORNEMENTAL**

Entreprise générale de tra-
vaux en fer d'ornementation.
Estimations sur demande.

TREMBLAY & BOUCLEY

Nous travaillons
aussi la broche

**5810 Iberville
CA. 5377
RES. CR. 8429**

SAGUENAY FURNITURE CO. LTD

Rivière-du-Moulin
CHICOUTIMI, Qué.

O. F. KIROUAC
Président

Lionel KIROUAC
Gérant

Rolland KIROUAC
Secrétaire-trésorier

WARWICK WOOLLEN MILLS LIMITED

Tweeds, Friezes, Clotings — Tweeds, Étoffes, Tissus pour manteaux,
PULP & PAPER MAKERS' FELTS

WARWICK, P. Q.

SUCCURSALES:

QUÉBEC
TROIS-RIVIÈRES
MONTRÉAL
SHERBROOKE
LAC ST-JEAN
ROUYN
ST-GÉROISE (MICOLET)
CHAMBLY
JOLIETTE
RIMOUSKI
CABANO
MATANE
ST-JÉRÔME
LÉVIS

J. A. VACHON & FILS Ltée

PÂTISSIERS

Distributeurs autorisés dans toute la province
de Québec

Gâteaux en gros seulement

STE-MARIE-DE-BEAUCE, P.Q.

**Portes
& Châssis**

PLANCHER BEUCEVILLE FLOORING Enr. DOMINIQUE POULIN PROP.

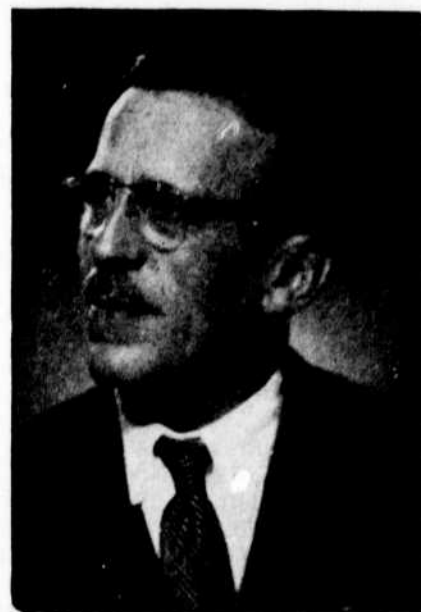
BEUCEVILLE-OUEST : COMTE DE BEAUCE

**Tel 65
Saint-Julien
116**

D'autre part, le compartiment de l'éclairage-chauffage donne aux consommateurs de Toronto un avantage réel. Et du côté de la taxe de vente de 5%, cet avantage prend une proportion encore plus marquée.

En soupesant de part et d'autre les facteurs favorables, quelle conclusion pouvons-nous retirer de cette étude? Le coût réel de la vie est-il plus élevé à Montréal qu'à Toronto? Ou serait-ce plutôt le contraire?

Il semble sage de laisser aux lecteurs la responsabilité de décider si, oui ou non, le coût de la vie est plus élevé dans une ville que dans l'autre. Chacun pourra ainsi interpréter à sa façon les données énumérées dans les trois articles; chacun pourra, s'il le désire, donner à la question qui a fait le sujet de cette étude une réponse adéquate, dégagée de tout parti pris. Si nous étions à Monte-Carlo, nous pourrions conclure par cet appel que les croupiers du casino font retentir autour des tables aux tapis verts: "Messieurs, faites vos jeux..."



M. ERNEST SAINT-ARNAUD
jusqu'ici de St-Arnaud Fils & Compagnie, qui dirige maintenant la firme Ernest St-Arnaud & Compagnie, courtiers, importateurs et exportateurs de produits alimentaires et de matières premières industrielles. M. Saint-Arnaud est membre de la Chambre de commerce du district de Montréal, du Montreal Board of Trade, du Corn Exchange, de la Canadian Feed Manufacturers Association et du Club Richelieu-Montréal.



Le patron est un CHEF D'ORCHESTRE

Robert Satet

Conseil en organisation et professeur à
l'Ecole d'organisation scientifique du travail, Paris.

CHOISIR entre des inconvénients

Stop waste ! c'est ainsi que s'intitule une brochure fort intéressante que nous avons recueillie à l'occasion d'un voyage d'étude aux Etats-Unis pendant la visite des Usines de la Westinghouse Electric Co, à Pittsburgh. Et cette brochure donnait un certain nombre d'exemples de gaspillages facilement évitables, de ces gaspillages — ou que rien ne trahit spécialement — mais dont la répétition fréquente, parce qu'involontaire, multipliée encore par le nombre d'intéressés, devient terriblement onéreuse.

Nous avons indiqué que les initiatives devaient être sollicitées; c'est précisément dans la lutte contre le gaspillage que celles-ci seront utiles. Encore faut-il orienter l'esprit du personnel vers ce qui peut aider à cette lutte. Pour cela rien de mieux que la boîte aux suggestions; mais là aussi de nombreux petits problèmes de psychologie se posent notamment sur la façon dont les suggestions doivent être présentées, par qui et sur quels sujets ?

Une suggestion doit être préparée, amorcée, dirigée; tous les moyens matériels doivent être mis à cet effet à la disposition du personnel, d'abord en expliquant, par une notice appropriée ce que l'on attend de lui. Voici comment débute une de ces notices distribuées dans un établissement de la région parisienne :

"La campagne que nous avons entreprise contre le gaspillage ne peut avoir aucun effet durable si nous n'obtenons pas votre entière collaboration. La Société a besoin de vous tous; ses dirigeants ne peuvent pas tout savoir et votre expérience peut être utile."

Ceci pour les indications d'ordre général destinées à inciter le personnel à collaborer avec la direction dans cette suppression difficile des nombreuses petites pertes quotidiennes; viennent ensuite des précisions quant à la nature des suggestions susceptibles d'être faites :

"Soumettez-nous vos idées sur n'importe quel sujet qui puisse, par exemple, contribuer à :

"Empêcher le gaspillage dans la fabrication et dans les bureaux;

- "Eliminer tout travail ou fatigue inutiles;
- "Economiser le combustible, la force et la lumière;
- "Prévenir les avaries aux bâtiments, aux machines, aux matières premières;
- "Réduire les risques d'incendie;
- "Eviter les accidents et augmenter la sécurité du personnel;
- "Améliorer les manutentions des marchandises à l'entrée et à la sortie;
- "Améliorer les imprimés tels que : étiquettes, factures, memorandum, feuilles de travail, etc.;
- "Simplifier l'agencement du matériel dans les ateliers et les bureaux pour donner plus d'espace et éviter les déplacements;
- "Etc..."

Telles sont quelques-unes des idées essentielles qui sont destinées à faire réfléchir le personnel de bonne volonté et lui permettre de réaliser d'importantes économies dans les dépenses de toutes sortes.

Plusieurs expositions "du gaspillage" ont été réalisées dans des firmes ou organisations industrielles importantes. Elles ont mis en relief les répercussions, souvent insoupçonnées, toujours onéreuses, d'une erreur ou d'un oubli.

Nous voudrions montrer combien le gaspillage a de graves conséquences et, en énumérant les principaux gaspillages dans les bureaux, les magasins, ateliers, mentionner la façon de les éviter.

IMPORTANCE DU GASPILLAGE

Le gaspillage s'applique aussi bien à la matière qu'à l'énergie humaine. Il empêche la mise au point et le développement de toute organisation rationnelle du travail, qui est une des bases essentielles de l'industrie moderne. Il est ainsi l'ennemi mortel du rendement optimum.

Le gaspillage conduit le patron à la ruine, l'ouvrier au chômage. Cependant nous gaspillons tous et sans le savoir. Nous gaspillons notre temps et celui des autres lorsque nous ne sommes pas exacts à un rendez-vous. Nous gaspillons lorsque, n'ayant pas prévu la main-d'oeuvre nécessaire, nous licencions brutalement après des embauchages désordonnés. L'ouvrier qui musarde, gaspille. Le patron qui achète une machine dont il aurait pu se passer en utilisant mieux celles qu'il possède, gaspille. Partout, l'on gaspille !

LE GASPILLAGE DANS LES BUREAUX

Les gaspillages dans les bureaux peuvent se diviser en deux catégories principales : pertes de temps — pertes de matières.

Parmi les **pertes de temps** on peut classer :

— l'inexactitude des employés pour commencer leur travail;

— les cinq minutes qui précèdent la sortie et pendant lesquelles on s'apprête. Pour certaines usines importantes, cela fait en fin d'année plusieurs millions de francs de perte;

— les déplacements ou promenades inutiles. Dans telle usine, ils représentent journalièrement la distance de Paris à Brest, soit 600 kilomètres. On doit les supprimer par l'emploi du téléphone, moyen de communication plus rapide;

— par contre l'emploi abusif de ce téléphone, quand on n'a pas préparé ce que l'on doit dire, coûte fort cher, quand on téléphone en province;

Encourageons de préférence
ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils
font leur part.

**CHEZ
PERRON**
TOUT EST BON
SEMENCES
ET
ACCESSOIRES DE JARDIN
Téléphone *LANcaster 4191

W H PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIéristes
935 BLVD. ST LAURENT, MONTREAL

**STANDARD
PAPER BOX LIMITED**

Compagnie Canadienne possédant
l'outillage le plus complet au Canada
pour la fabrication de boîtes de car-
ton, pliantes, rigides, gaufrées et de
boîtes transparentes, etc., etc.

★
C. N. MOISAN
Président et Gérant Général

**6240 AVENUE DU PARC
MONTREAL**
Téléphone DOLLard 2401

— le désordre dans les papiers empilés sur un bureau, l'employé ne trouve pas en temps utile ce qu'on lui demande.

— le manque d'organisation préalable du travail par le chef.

Parmi les **pertes de matières**, on peut ranger :

— le gaspillage des fournitures : emploi de chemises inutiles lorsque l'indication d'un nom au crayon de couleur dans le haut d'une pièce suffit; jet dans les corbeilles : d'attaches, épingles, coins en cuivre, crayons à moitié usés, bouts ou pelotes de ficelles, papiers blancs ou imprimés d'un seul côté, morceaux de carton, éponges ou gommes à peine usagés, feuilles de papier carbone ayant à peine servi, etc. Toutes ces fournitures peuvent être utilisées à nouveau, en particulier le papier blanc, au verso, par la confection de blocs-notes de fortune fabriqués, sans frais de main-d'œuvre, par les garçons de bureau pendant les heures creuses;

— les mauvaises habitudes : conversation avec le voisin ou la voisine, robinets de lavabos laissés ouverts, électricité ou gaz laissés allumés sans objet (1), dépense exagérée de savon pour le lavage des mains;

— le mauvais entretien du matériel : machines à écrire laissées exposées à la poussière ou mal nettoyées.

Si l'on n'y prend garde, le gaspillage s'installe vite partout. Un grand industriel a écrit dans son **Bulletin commercial** : "Le gaspillage augmente le prix des objets sans en accroître la valeur, il est comme un trou dans un porte-monnaie."

"Il se présente adroitement par de petites dépenses que l'on appelle insignifiantes, mais dont le total est loin d'être négligeable. Il constitue une charge beaucoup plus lourde que vous ne l'imaginez."

LE GASPILLAGE DANS LES ATELIERS ET MAGASINS

Le gaspillage dans les ateliers et magasins se manifeste dans de nombreux postes.

Au **service technique**, par :

— le groupement de plusieurs pièces à petite échelle sur un même dessin au lieu de leur présentation séparée et à grande échelle, ce qui provoque une perte de temps pour celui qui doit les déchiffrer et les traduire en pièces usinées;

— l'oubli d'une modification d'un dessin, d'où exécution de pièces inutilisables;

— le manque de préparation du travail, par les ingénieurs et les chefs de bureaux d'études.

Dans le **service de fabrication** :

— les gaspillages proviennent le plus souvent de loupes dans la fabrication (fausses coupes, faux emboutis, travail défectueux exigeant une réparation) et de l'absence de récupération des déchets.

Pour les **machines et l'outillage**, ils prennent naissance lorsque :

— les machines sont mal nettoyées, mal graissées;

— les machines inemployées sont laissées de longues heures en mouvement, d'où dépense inutile de force motrice, d'huile de graissage et, au surplus, usure de courroies;

1) Voir à ce sujet la plaquette de M. Labasque : *Les points-vacances*.

— par suite d'un choc, une pièce de précision, à peine détériorée, devient cependant inutilisable;

— les pièces dont on se sert (boulons de grandeurs diverses), ne sont pas classées directement dans leurs casiers respectifs.

Les principaux gaspillages du **service d'entretien général** comportent entre autres :

— le gaspillage d'une foule de produits d'entretien (savon, toile émeri, balais, pinceaux, huiles, graisses, pétrole, essence, marteaux, maillets, etc...) Ceci pourrait être évité s'ils étaient rationnés, les quantités maxima étant déterminées par atelier et pour une période normale;

— le mauvais entretien des dallages, qui provoque la chute de chargements d'où perte de temps pour les refaire et détérioration des marchandises;

— l'accumulation dans certains coins, d'objets ou détritiques;

— l'absence de récupération de matières premières comme : l'huile, graisses, peintures.

Enfin, les **services d'emballage et de manutention** gaspillent lorsqu'il y a :

— déformation de pièces par mauvaise manutention;

— utilisation d'un excès de papier gommé pour fermeture des cartons d'emballage;

— utilisation de ficelles trop fortes, en particulier pour les étiquettes;

— mauvais stockage des matières premières, qui les rend inutilisables, par détérioration par exemple.

Tout ce que nous venons de citer concerne, en particulier, les bureaux, ateliers, magasins. Cependant le gaspillage est à pourchasser dans tous les domaines, dans les divers services (achat, vente, etc.) (1), comme à la maison pour les ménagères (en quoi, pour ce dernier chapitre, il y a d'importants services à rendre aux ouvriers, **chez eux**).

Dans toute cette étude, d'ailleurs bien succincte, il est facile de remarquer que nous avons insisté surtout sur le fait que c'est lors de la préparation du travail et au cours de l'exécution du travail qu'il faut lutter contre le gaspillage. C'est là ce que nous pourrions appeler la lutte active.

Il y a cependant une autre face de la question, c'est la récupération et l'utilisation des déchets qu'il faut avant tout chercher à éviter ou au moins à réduire au minimum, mais il ne faut surtout pas dépenser des trésors d'ingéniosité pour tirer parti de déchets que l'on doit d'abord essayer de faire disparaître. Il ne convient pas, là comme ailleurs, d'appliquer des moyens démesurés par rapport aux résultats à obtenir :

Le remaniement d'une installation d'éclairage électrique peut être une dépense hors de proportion avec les économies de courant à espérer;

Réfléchissez avant de diminuer l'éclairage d'un atelier sous prétexte de gaspillage;

Ne donnez pas inconsidérément des primes d'économie de lubrifiant lorsqu'il s'agit d'entretien de machines de grand prix, alors que la lutte contre le gaspillage a un champ d'action tellement important.

Dans la lutte contre le gaspillage, comme en toute chose, il faut agir avec mesure.

(1) Voir à ce sujet l'ouvrage : *La lutte contre le Gaspillage*, et la brochure Michelin : *Suggestions*.

Lettre au **CONTREMAÎTRE**

Reproduit de "THE FOREMAN'S LETTER" avec l'autorisation du National Foremen's Institute.

Les suggestions

QU'EST-CE qui rend un système de suggestion de la part des employés effectif ? Les boîtes à suggestions, les formules uniformes, les récompenses en argent ? Ces plans et ces encouragements peuvent aider. Mais ils ne remplacent pas le plus important facteur : un contremaître doit savoir comment encourager ses hommes et comment les stimuler à résoudre les problèmes du département.

Voici comment certains contremaîtres ont réussi à obtenir de leurs hommes le meilleur d'eux-mêmes :

Concentration sur des problèmes spécifiques

Un contremaître d'une usine de textile ne croit pas possible d'obtenir des réponses de ses employés dans les situations générales; il concentre leur attention sur un problème spécifique.

"Ils peuvent envisager un angle qui m'a échappé. Je l'ai constaté lorsque nous avons eu des ennuis avec les engrenages sans fin dans les machines. Habituellement, nous installons un engrenage tout à fait neuf — ce qui était dispendieux. Je demandai à mes gens ce qu'on pourrait faire dans ces cas. L'un d'eux me suggéra un arbre commandé par une roue dentelée et des chaînes. Tout marche bien. Et lorsque nous avons des ennuis maintenant, tout ce que nous avons à faire, c'est de remplacer des parties de chaînes et non pas tout l'engrenage."

Lorsque le problème est défini, et que chacun sait exactement où est le trouble, il y a des chances que quelqu'un trouve la solution. C'est moins probable lorsque vous demandez une question générale telle, comment simplifier la manutention des matériaux, comment réduire le coût, ou comment accroître le rendement. Localisez un problème spécifique chaque fois que vous le pouvez.

Evitez les rebuffades

Un contremaître de chemin de fer rapporte que la plupart des suggestions qu'il reçoit ne valent pas grand-chose. Mais il sait que ce n'est pas bon de le dire carrément. Nous portons tous des lunettes roses quand nous contemplons nos idées favorites.

"Je dis à quelqu'un que je vais étudier son idée et que je suis heureux qu'il me l'ait soumise. Un peu plus tard, je lui dis pourquoi son idée n'est pas fautive et pourquoi la situation qu'il voulait améliorer est plus compliquée qu'il croyait. La plupart semblent l'apprécier. Je leur apprend quelque

LOUIS ROY

MANUFACTURIER DE

- Blocs de ciment 8 x 8 x 16 / 4 x 8 x 16 } séchés à la vapeur

- Aussi blocs de cheminée

Placez vos commandes d'avance

LOUIS ROY, propriétaire
Victoriaville, Qué

Etablie en 1894

Victoriaville Furniture Limited

Manufacturiers de
MEUBLES MEDIUM

Directeurs :

J.-E. ALAIN, président Maurice CHARTRE sec.
Fid.-E. ALAIN, vice-prés. Jacques-R. ALAIN, trésorier
Aristide Cousineau

Victoriaville,

P. Q.

"Des
Player's
S.V.P."

BOUT EN LIÈGE et UNI



CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

chose qu'ils ignoraient. Je n'ai pas de répugnance à leur communiquer ce que je sais. Ils le savent, et cela les aide à oublier le désappointement causé par le rejet de leur idée."

Aucune suggestion
n'est sans mérite

C'est l'opinion d'un surveillant d'une compagnie d'instruments. Il prend toujours pour acquit que lorsqu'un homme lui présente une suggestion, il cherche à remédier à une situation qui l'importune :

"Un de mes hommes suggéra une extension au levier manuel de sa machine. C'était impossible. Mais je réalisai qu'il était éreinté de se pencher et de s'étirer toute la journée. On baissa la table sur sa machine et on installa une pédale à pieds. Il ne se plaignit plus. Il avait imaginé la mauvaise solution; mais s'il ne m'en avait pas parlé, son problème n'aurait pas changé et son rendement serait le même. Maintenant, il a augmenté de 10%."

Le surveillant aux aguets découvrira dans une suggestion plus que le premier coup d'oeil lui inspirera.

Lorsque l'opérateur d'une scie ronde dans une boutique à bois suggéra à son contremaître une garde pour sa machine, ce dernier se rendit compte que l'opérateur ne savait pas se servir de son bâton pour pousser le bois dans la scie. Cette suggestion révéla au surveillant un besoin d'entraînement qu'il pouvait satisfaire immédiatement.

Ressources mondiales

	CHARBON	PÉTROLE	ACIER	FLOTTE MARCHANDE
U.S.A.	620	270	80	30
U.R.S.S. ET SATELITES	240	33	22	5
EUROPE OCC.	640	RIEN	40	29
	tonnes	MILLIONS DE		tonneaux

● Les chiffres rapprochés que montre le graphique correspondent à des estimations de production annuelle, sur la base des plus récents chiffres connus. On constate que dans les principaux secteurs "stratégiques" un déséquilibre profond subsiste entre les Etats-Unis d'une part l'U.R.S.S. et ses satellites d'autre part, et que l'Europe occidentale, si elle est pratiquement privée de pétrole, pèse encore d'un poids très lourd dans les autres domaines, malgré la faiblesse présente de la production allemande. Il va de soi cependant que tous ces chiffres ne peuvent avoir qu'une valeur indicative car ils ne tiennent compte ni de la situation politique profondément différente dans les trois groupes ni de l'utilisation qu'ils font de leurs ressources respectives, ni enfin des considérations proprement stratégiques qui tiennent pour une bonne part à la géographie.

À LA RECHERCHE DES TALENTS CACHÉS

Dave E. Smalley

Parmi nos compagnons de travail, derrière un masque banal, se dissimule peut-être un génie inconnu. A nous de le découvrir. Nous ne reviendrons jamais bredouilles de cette chasse, car, à défaut de génie, elle nous révélera des qualités jusque-là insoupçonnées.

Il y a toujours un génie inconnu parmi ces gens patients et laborieux qui poursuivent leur petit bonhomme de chemin sans pouvoir soumettre leurs aptitudes à l'épreuve révélatrice. Si l'on excepte les génies créateurs, plutôt rares, qui se manifestent d'eux-mêmes, les grandes intelligences s'ignorent. Elles font penser au cultivateur qui besogne de longues années durant pour les maigres revenus de son grain, ignorant les richesses qui gisent dans les profondeurs du sol.

Dans tous les centres et dans presque toutes les sphères de la vie humaine, on trouve des hommes et des femmes capables des plus grandes choses. Tout ce dont ils ont besoin, c'est l'occasion de se manifester. La Révolution française a révélé Napoléon, celle des États-Unis, Washington. N'eût été la question de l'esclavagisme, Lincoln serait probablement resté un obscur avocat. Ce sont les circonstances qui ont révélé à ces hommes leur pouvoir étonnant. Une force extérieure, étrangère à leur volonté, a pénétré leur vie et mis à jour la richesse sous-jacente.

Mais si l'on scrute l'histoire, on s'aperçoit que les hommes de la trempe de Napoléon, de Washington ou de Lincoln avaient une certaine intuition de leurs possibilités. Ils savaient, par un regard in-

trospectif, deviner les ressources de leur personnalité et se trouvaient prêts à répondre à la voix du destin.

N'avez-vous pas entendu des fermiers supputer la richesse probable de leur sous-sol, une richesse qu'ils ne songent jamais à exploiter? De même vous avez probablement rencontré de ces gens, hommes et femmes, qui ont une envie folle de faire de grandes choses, mais sans passer jamais à l'action.

Quand on rêve grand, c'est probablement qu'on a une force latente en soi et une conscience imprécise de cette force. Mais l'occasion ne se présente pas et l'on est emporté parmi les médiocres dans le courant de la vie.

Les circonstances n'appartiennent pas aux hommes. Le mieux qu'ils puissent faire est de s'y préparer et d'attendre. Cette préparation implique la connaissance de soi-même, une sorte de prospection intérieure à la recherche des gisements précieux. Même si l'on se découvre des richesses psychologiques, l'on ne différera guère du fermier qui, pleinement conscient de la fortune qui dort sous la glèbe, doit patienter après la route ou le chemin de fer qui ne vient toujours pas. Ceux qui ont cette connaissance d'eux-mêmes sont déjà grands. Mais le malheur, c'est que les hommes consacrent plutôt les actes que la grandeur dont ils procèdent.

Tous les jours nous croisons le Génie inconnu. Rien ne nous en avertit et il est le premier à s'ignorer. Sans le savoir, nous rencontrons peut-être plusieurs Napo-

léons dans notre vie. Il y a peut-être parmi vos compagnons un grand savant en puissance, un spécialiste génial des questions ouvrières, un brillant acteur; vous ne le saurez jamais, ni lui non plus.

Quel jeu passionnant que d'explorer son entourage afin de relever des indices de grandeur cachée! Vous avez de grosses chances de découvrir quelque mine extraordinaire. A son défaut, vous trouverez sûrement de précieux gisements, des qualités que vous ne soupçonniez même pas. Une telle trouvaille vous enrichira peut-être vous-même en vous valant une fidèle amitié.

Téléphone 2913

H. & L. BLANCHETTE

MANUFACTURIERS

Fer ornemental - Escaliers en fer - Balcons
Demandez un estimé de H. & L.
BLANCHETTE pour tout ouvrage
en fer ornemental ou en aluminium
Escaliers et balcons de tous genres.
1665, LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES, P.Q.



44 ouest, rue Port Royal

VEndôme 2261

Delorimier Construction
Ltd. C. Ltée.

INGÉNIEURS & ENTREPRENEURS

Directeur-gérant
J.-M. PORTUGAIS, B. Sc. A.
Ingénieur professionnel

Montréal 14

J. L. CLICHE AUTO LIMITÉE
VALLÉE-JONCTION et ST-GEORGES



Réparations générales et pièces de rechange.
Vente — Service de remorquage.
CO. BEAUCE





HOTEL BEAUCEVILLE

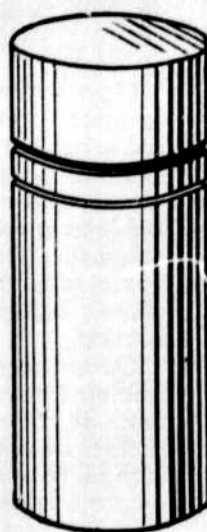
LAURENT POULIN,
GÉRANT

Route 23 Lévis-Jackman
Mi-chemin entre Québec et États-Unis

Notre cuisine n'est pas une devise
mais une réalité

*Rendez-vous des
voyageurs*

BEAUCEVILLE, Qué.



The Ste Marie Wooden Pill Boxes

ARMAND DULAC, prop.

Ouvrage général de tournage.
Fabricants de boîtes en bois pour
pilules de toutes dimensions.
Ste-Marie, (Beauce), Qué.

LE GRANIT NATIONAL LTÉE

PIONNIERS de l'industrie du GRANIT NOIR en AMÉRIQUE

MANUFACTURIERS ET EXPORTATEURS DES FAMEUX :

- GRANIT "ROUGE SAGUENAY" (SAGUENAY RED)
- GRANIT "NOIR INCOMPARABLE" (PEERLESS BLACK)

➔ Nous exploitons la seule carrière de granit noir pleinement développée en Amérique du nord.
➔ Façades de magasins, portiques ornementaux et tout travail de construction en granit poli ou taillé.
➔ Toute pierre livrée numérotée et prête à poser.

- SERVICE D'INGÉNIEUR
- AUSSI MONUMENTS DE TOUS GENRES

ST-JOSEPH D'ALMA, LAC ST-JEAN, P.Q.

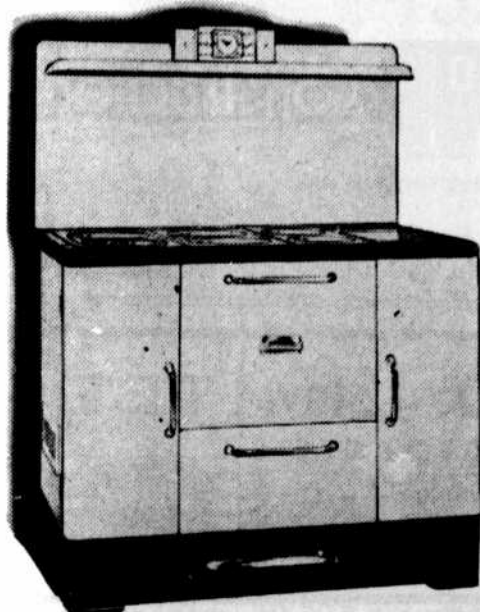
20, rue Collard — Tél. 230

Case Postale 368

EUGÈNE ROBITAILLE,
Président.

JOSEPH ROBITAILLE,
Surintendant et Vice-Président.

JULIEN-H. LEMIEUX,
Ingénieur-gérant.



LA FONDERIE DE L'ISLET LIMITÉE

Manufacturiers de
POÊLES • FOURNAISES • LAVEUSES



1329 Ste-Catherine, est.
Montréal.

127 Du Pont
Québec.

15A Wellington, Sud.
Sherbrooke.

Bureau Chef & usine
L'ISLET STATION, P. Q.

● AUX MEMBRES
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE !

★ QUALITÉ
★ NOUVEAUTÉ
Etc.

TOUT EN MERCERIE



Membre
de la Chambre de Commerce



CA. 8922

6557, Rue St-Hubert

Montréal

THE ELECTRIC & GAS WELDING

Co. Limited

- Soudure ÉLECTRIQUE
- SOUDURE À L'ACÉTYLÈNE
- COUPAGE À L'ACÉTYLÈNE



CAIumet 2030

5701 De Normanville,

Montréal, P.Q.

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION**

Hector Groulx Enrg.

G. ST-LAURENT, PROP.

7375, RUE CHAMBORD
Dollard 8492



**ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE**

chez

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.J. DUGAL, v.p. et ger. gén.

865-est. rue Ste Catherine
MONTREAL

Au service du public depuis 1868



Québec est Riche...

Riche en Energie Electrique • Riche en Terres et Forêts • Riche en Agriculture • Riche en Minerais • Riche en réseaux routiers • Riche par sa position stratégique au cœur même des systèmes de transports aériens, maritimes et ferroviaires • Riche en industrie et main-d'œuvre intelligente • Riche de ses 600,000 familles chrétiennes, heureuses. • Toutes les conditions essentielles au succès de l'industrie existent dans la Province de Québec • L'industrie qui s'établit dans Québec bénéficie de ces avantages et se trouve bien placée pour transiger avec le Canada entier, l'Empire Britannique et les Etats-Unis.

Pour renseignements, écrire au
Ministère de l'Industrie et du Commerce, Edifices du Parlement, Québec, Canada
Hon. Paul BEAULIEU,
Ministre.

Louis CODERRE,
Sous-ministre.

LA PROVINCE DE Québec

(Publiée par l'Office Provincial de Publicité)

Pierre & Marché